

LA GUERRE N'EST PAS IMMINENTE

dit le général
DE LATTRE

Les Etats-Unis sont actuellement les plus forts, estime le général de Lattre, donc la guerre n'est pas imminente

Le général de Lattre de Tassigny, adjoint du maréchal Montgomery pour la défense de l'Occident, est le commandant en chef désigné des armées terrestres qui s'opposeraient aux Soviétiques. Interrogé comme expert militaire, le général a fourni un rapport circonstancié sur la comparaison des forces de l'U.S.A. et de l'U.R.S.S. Voici le résumé du document de l'éminent spécialiste :

Matières premières. — 1950 : La supériorité des Etats-Unis est très nette et ne semble pas devoir être modifiée dans les prochaines années.

Equipement industriel. — Incontestable supériorité américaine, que l'U.R.S.S. ne peut espérer concurrencer avant plusieurs décades.

Effectifs terrestres. — Actuelle supériorité des Soviétiques grâce à la victoire de Mao Tsé Toung en Chine.

Côté Etats-Unis, l'égalité des effectifs peut être atteinte dans quelques années si l'Amérique parvient à organiser le reste du monde en vue de cet objectif.

Forces navales. — Supériorité américaine ; mais menace soviétique pour 1955 environ, date à laquelle l'U.R.S.S. aura une flotte sous-marine dix fois supérieure à celle de Hitler en 1943.

Forces aériennes. — Etats-Unis et Russie sont actuellement ex-æquo. Impossible de définir qui, en 1955, sera le plus fort dans les airs, bien que l'U.R.S.S. fasse de grands efforts.

Super-armes. — La supériorité des U.S.A. était absolue jusqu'en 1949, elle doit être, encore, certaine.

Alliances (militaires et économiques). — La Russie s'est forgée des alliances avec ses satellites, mais en le faisant elle a suscité la formation d'un bloc des pays libres autour des Etats-Unis.

Stratégiquement, le temps peut permettre à l'U.R.S.S. d'aménager ses bases et d'en conquérir de nouvelles en Extrême-Orient.

Opinion mondiale. — La défense de la liberté a rassemblé des peuples du monde entier ; les Russes espèrent par des campagnes genre « appel de Stockholm », que le temps les servira et dissociera l'opinion mondiale de la cause américaine.

CONCLUSION OPTIMISTE ET RAISONNEE

En résumé, les conclusions que tire de ce rapport le général de Lattre mettent en valeur les points ci-après :

Deux supériorités absolues et durables des Etats-Unis : matières premières, industrie.

Une supériorité actuelle de l'U.R.S.S., mais qui peut être contrebalancée par les effectifs terrestres d'une Europe organisée.

Quatre domaines où l'U.R.S.S. croit pouvoir, avec l'aide du temps faire le plus de progrès : forces navales, super-armes (atomiques ou autres), positions stratégiques et évolution de l'opinion.

Une inconnue subsiste : la comparaison des forces aériennes.

Les Etats-Unis sont présentement les plus forts, estime le général. Donc, la guerre n'est pas imminente ; d'autre part, l'U.R.S.S. a quatre raisons d'espérer la supériorité dans cinq ou six ans : elle évitera la guerre en 1950 ou 1951.

Mais, cet espoir s'évanouira si tout le monde occidental s'arme, comme il vient d'en décider.

PEUT-ON LE DIRE ?

Pour rire un peu...

IL EST NOTOIRE que l'agent de police est bon enfant mais que sa simplicité confine souvent à la bêtise colossale. Le bon chansonnier Nadaud — à la grande colère de la maréchale — cribla « Pandore » de ses flèches et fit rire Napoléon III. Dieu sait si Courteline s'est privé de monter en épingle les sottises de « l'agent de la circulation » et des autres représentants de la force publique. Clemenceau qui — en tant que ministre de l'Intérieur — se proclamait le premier fils de France, était, cependant le premier à rire des charges du génial humoriste.

Nous espérons que S.E. Fouad Serag El Dine pacha, notre grand ministre de l'Intérieur, vaudra bien sourire s'il lit ou si on lui raconte ce chef-d'œuvre « de l'esprit chaouïche » que nous allons narrer.

Chacun sait la querelle, en mille actes divers, qui met aux prises les tenanciers qui installent tables et chaises sur les trottoirs et les agents chargés de faire respecter le droit pour les passants à la circulation. Depuis quelque temps, des officiers de police ont pris des mesures drastiques et qui ont le plus grand effet : ils font circuler des camions et les agents ont l'ordre de ramasser tous les objets qui encombrer les trottoirs.

Ceci se passait à Choubrah. Le camion de ramassage circule. Il s'arrête. Le chaouïche chargé d'ouvrir l'œil — et le bon — et de faire place nette sur les trottoirs, aperçoit, devant la devanture d'une boutique, une voiturette d'enfant avec le bébé dedans.

Le cerveau du chaouïche travaille à haute tension. Voici un « objet » qui incontestablement encombre le trottoir et doit disparaître. Mais, les ordres ne parlent pas des personnes installées sur lesdits objets. Soudain, notre « pandore » reçoit l'illumination ; il bondit, dépose le bébé sur le trottoir, saisit la voiturette pour la mettre sur le camion.

Mais, la maman qui, de la boutique surveillait l'enfant, se rue comme une tigresse sur l'agent. La foule se rassemble et, ma foi, « pandore » était en mauvaise posture... Alerté par le tumulte, un officier arrive, on lui explique le cas. Ahuri par tant d'imbécillité, l'officier eut un de ces réflexes instantanés qui fit voir trente-six chandelles à l'agent !...

De ceci, il n'y a qu'à en rire ; mais, quand une telle imbécillité s'exerce aux dépens de touristes étrangers, le fait est plus grave.

LE HURON

La VOIX de l'ORIENT

10
ME

ORGANE DE CONCORDE NATIONALE

11ème ANNEE — No. 90

Directeur politique : A. BEZIAT

JEUDI 24 AOUT 1950

La Tunisie autonome

Le 27 juillet dernier, dans un entretien consacré au grand tribunal tunisien, Habib Bourghiba, et à ses activités pour la promotion de la Tunisie sur la voie de l'indépendance, nous écrivions : « Espérons pour les Tunisiens et les Français, deux peuples méditerranéens d'origine et de vieille culture que le souhait de Bourghiba se réalisera pourvu que, de part et d'autre, on apporte du réalisme et de la bonne volonté ». Et, nous ajoutions que Bourghiba nous avait témoigné, personnellement, son désir de s'entendre et de collaborer avec la France.

Ceci avait déçu à certains agitateurs au Caire qui nous ont fait dire qu'ils en allaient protester. Or, l'Agence France Presse, en date du 21 août dernier, communiquait de Tunis la dépêche suivante : M. Habib Bourghiba, président du parti du néo-Destour, a expliqué, hier après-midi, dans un discours prononcé au cours d'un meeting à la Marsa, la nouvelle politique de son parti, qui a amené la participation d'un de ses membres au nouveau gouvernement tunisien.

« Nous avons réussi à gagner la sympathie d'une grande partie de l'opinion métropolitaine et même celle de nombreux membres de la colonie française de Tunisie », a précisé le leader nationaliste, qui a ajouté :

« Il est de notre devoir de nous montrer conciliants aujourd'hui et de faire preuve d'autant de loyauté que ceux qui en France et ici même appuient notre mouvement. Il serait criminel de notre part de ne point tendre la main à la France pour parvenir, par voie de négociations avec ses représentants et par étapes successives, à notre but qui est l'autonomie de la Tunisie ».

M. Habib Bourghiba, connu comme un puissant tribun, vient de montrer ses qualités d'homme d'Etat. Ceci doit dissiper certaines méfiances et lui faciliter l'accès au pouvoir. Il réussira dans cette œuvre de collaboration franco-tunisienne qui doit prendre la place d'un régime périmé. L'Egypte s'en réjouit.

UNE BOUTADE DE CHURCHILL

Le bruit sec des dents de Winston Churchill coupant le bout de son cigare fait sursauter M. Anthony Eden qui, depuis vingt-cinq ans, n'a jamais pu s'y habituer.

— Alors, selon vous, sir, il y a lieu d'être optimiste ?

— Ce n'est pourtant pas mon habitude, vous ne l'ignorez pas, mon cher Anthony, mais il est certain que la rentrée de l'Oncle Jo au Conseil de Sécurité peut être interprétée comme un signe de détente.

Eden bondit : — Vous n'allez tout de même pas me dire que vous croyez que l'U.R.S.S. et l'Amérique peuvent arriver à s'entendre ?

— Avant de répondre, M. Churchill sourit en tirant à petits coups sur son havane : — Même si je le croyais, je ne le souhaiterais pas, car ce ne serait pas un signe de paix évident. Lorsque deux associés s'entendent trop bien pour diriger une entreprise, cela prouve que l'un des deux est en trop...

Le Peuple français accueille avec une respectueuse tendresse Fouad pacha El Masri. Il voudrait recevoir avec enthousiasme le Roi Farouk 1er

« La présence d'un roi semble être, dans nos temps totalitaires, la plus précieuse sauvegarde des libertés démocratiques ». De l'hebdomadaire parisien « Carrefour ».



S.M. LE ROI A DEAUVILLE

CE vieux peuple châtouilleux sur ses libertés et sur ses droits et qui fit plusieurs révolutions pour les sauvegarder — nous sommes loin, on le voit, de l'esprit grégaire qui fait se ruer les masses totalitaires vers la servitude — ce vieux peuple a toujours gardé une tendresse profonde pour tous les symboles de la royauté. On pourrait même dire qu'il ne s'est jamais vraiment installé dans la République et qu'il a conservé la nostalgie de la vieille Institution qui, à travers des siècles d'habile diplomatie, construisit la France. Il suffit qu'un Souverain se présente pour que tout le vieux loyalisme refoulé remonte et si, par surcroît, ce Monarque est jeune et beau, s'il vient d'un pays féérique, pour qu'il soit follement acclamé.

Malgré l'incognito dont il s'enveloppe, malgré la discrétion que devront professer les Pouvoirs publics, Fouad pacha El Masri sera ému de tous les témoignages d'affection, de respectueuse considération qu'il recevra, d'autant plus fervents qu'ils ne pourront s'exprimer de façon éclatante.

Le peuple français se sent honoré de voir qu'un Roi vient passer chez lui ce « congé » trop court auquel a droit le plus modeste travailleur. Il est heureux de recevoir un jeune Souverain dynamique, personnellement séduisant, sportif et gentilhomme, surtout que ce Souverain appartient à une dynastie qui considère toujours la France comme une alliée et une collaboratrice, et, encore que ce Souverain gouverne ce pays que, depuis des siècles cette France considère comme le cerveau directeur d'un monde extrêmement séduisant, le monde de l'Islam, qu'elle a combattu chevaleresquement et auquel elle a fini par se fier d'une amitié où l'affection se nuance d'une admiration sans bornes pour un passé prestigieux.

Parler des liens séculaires entre la France et l'Egypte, ce n'est pas de la littérature. Ils peuvent se décrire en une histoire aux épisodes aussi glorieux qu'émouvants, également honorables pour les deux superbes nations. Les épopées tracées par les lourdes épées droites des Bouillon, des Amaury, des Louis IX, eurent comme échos de semblables poèmes épiques écrits par les cimeterres courbes des Saladin et des Beibars. La chevalerie franque et la chevalerie arabe se reconnurent d'une même famille et, de l'estime, jaillit cette amitié qui n'a jamais cessé de persévérer en dépit des nauages et de certaines tourmentes.

Pour les historiens modernes,

il est classique de célébrer la collaboration loyale et efficace qu'une équipe de grands travailleurs français apporta à l'œuvre générale entreprise et accomplie par Mohamed Aly le Grand. Ces historiens se complaisent également à rappeler les liens personnels d'amitié qui lièrent le Géant égyptien avec notre Louis-Philippe et les pressantes interventions diplomatiques qui, si elles n'avaient pas réussi, auraient pu se transformer en alliance militaire.

Ne faut-il pas rappeler, aussi, ce cadeau merveilleux que la science française mit dans le berceau de l'Egypte moderne, lorsqu'elle lui donna la compréhension de ses glorieuses archives millénaires et lui restitua son droit d'aïnesse devant toutes les nations ?

Le chroniqueur que nous sommes, c'est-à-dire, le témoin fidèle des événements contemporains, doit apporter, maintenant, son témoignage qui sera recueilli par les historiens futurs et leur servira pour formuler leurs jugements.

Le raz-de-marée qui s'abattit sur la France, la désola matériellement et moralement, pouvait recevoir l'interprétation la plus pessimiste et être considéré comme le crépuscule d'une vieille et glorieuse nation.

Ainsi, vaticina le sénile maréchal de l'Afrique du Sud, considéré, alors, comme le grand homme d'Etat de l'Empire britannique : « La France était finie, il n'y avait qu'à s'en partager les débris ».

Des tentateurs agitent sur le Gouvernement égyptien, mais la séculaire amitié ne fut pas trahie. Si le Caire dut suspendre ses relations avec Vichy, il se refusa toujours à considérer la France comme une nation ennemie ; il fut répondeur éloquent, aux acclamations de tout un Parlement, à ceux qui, poussés par certaines influences, auraient voulu mettre les biens français sous séquestre. Bien plus, le Gouvernement égyptien se refusa à toute discrimination entre Français : qu'ils suivissent un vieux maréchal frappé de panique ou un grand général combattant. Le Gouvernement égyptien ne voulait pas connaître des clans, mais une seule France, à laquelle il réservait tout l'avenir.

Est-il nécessaire de dire que cette attitude couragieuse et digne de ce noble gouvernement avait reçu la plus haute inspiration et les plus haut appui ? Messieurs les historiens, veuillez le noter et que LA FRANCE NE L'OUBLIE JAMAIS.

Le témoin que nous sommes poursuit. Comme dans le meilleur des ménages, entre deux nations amies surgissent malentendus et querelles. Dans un temps tout à fait récent, il y eut bien entre la France et l'Egypte des épisodes de tragi-comédie, auxquels nous pouvons bien faire allusion, aujourd'hui.

Il y eut, d'abord, un Affaire d'un mandat français au Levant et, comme toujours, une main étrangère organisa la prépagande, provoqua des incidents d'où jaillirent des malentendus et des attitudes regrettables. Le nuage s'est dissipé ; les nations « libérées » ont renoué d'amitié avec leur ancienne « tutrice » et ceux qui voulaient exploiter la situation et l'envie, n'en ont guère profité... PAS UN EGYPTIEN QUI NE LE SACHE.

Pourquoi ne pas tout dire ? Des actes de pure générosité d'un jeune Souverain furent très mal compris. La faute en revint à ceux qui avaient charge de les expliquer et qui, pour se créer une popularité de mauvais aloi, les présentèrent déformés. Il est un fait que tous les gouvernements minoritaires, désapprouvés par l'opinion publique, cherchent à la séduire en excitant des mouvements de fanatisme et de chauvinisme. Le résultat fut d'autant plus déplorable que le chef du gouvernement de l'époque était un homme particulièrement buté et dépourvu de compréhension et de tact. On vit — et en ceci surgit la comédie — France et Egypte, deux amies de toujours se livrer à une petite guerre de « visas ». On aurait dit une scène classique du Dépit amoureux.

Constataons simplement que, grâce à l'intervention d'un Monarque particulièrement généreux et éclairé, ce régime insupportable à l'intérieur et qui compliquait les relations à l'extérieur, prit fin et le ministère du Pouvoir put accéder, constitutionnellement, au pouvoir.

Au fond, tous ces incidents d'une histoire récente n'ont qu'une importance minime, même, après réflexion, pour ceux qui les ont vécus ; l'amitié entre les deux nations n'en fut que bien passagèrement affectée. Dès qu'ils furent libres d'être manifestés, les vrais sentiments explosèrent à tout propos. L'on sait comment furent reçus les journalistes et les ambassadeurs culturels dans les deux pays.

J'espère qu'un jour, le « guide » de la culture arabe, S.E. le Dr. Tahha Hussein, Grand-Maître de l'Université, pourra raconter, d'une plume incomparable, comment il a été accueilli en France, et, comme grand intellectuel philosophe et écrivain de génie, et, comme étant un authentique fils du Nil.

Nous avons pris connaissance, avec la plus extrême faveur, de tous les échos nous rapportant avec quel respect et quelle vénération, le grand homme d'Etat égyptien, S.E. Moustapha pacha El Nahas, a été reçu bien qu'il ait exigé d'être traité comme un simple visiteur qui vient faire sa cour.

Aujourd'hui, c'est S.M. le Roi qui a voulu aller se débarrasser au pays traditionnel du Bon Accueil. Nous savons quelle émotion suscite dans le peuple et dans la presse cette Auguste présence et combien l'enthousiasme populaire voudrait dénoncer l'incognito de Fouad Pacha El Masri !

L'Egypte et la France représentent dans le monde, deux traditions culturelles puissées, en grande partie, aux mêmes origines et qui vont convergeant. Dans un univers en proie au totalitarisme et au matérialisme, ces deux vieilles nations incarnent essentiellement ces forces morales qui, seules, peuvent nous sauver. Assises aux deux rives de la Méditerranée — centre nerveux de toutes les civilisations —, elle doivent collaborer intimement et grouper autour d'elles toutes les nations de « bonne volonté ».

Mais, les peuples aiment des manifestations éclatantes comme preuve que les liens d'amitié sont étroitement noués. Ils sont comme ces familles traditionnelles qui n'admettent, comme vrais mariages, que ceux qui comportent cérémonies, fleurs et musique. Nous exprimons bien le désir de nos deux peuples — Egyptien et Français — en souhaitant que nos deux Souverains — pardon, notre Roi prestigieux et cet excellent Président de la République — fassent l'honneur à Paris et au Caire, d'une visite officielle et prolongée.

A. BEZIAT

Un plaidoyer égyptien pour le point 4 du plan Truman

NOUS continuons notre rubrique qui montre la presse de langue arabe appuyant progressivement les thèses de « La Voix de l'Orient ». C'est, aujourd'hui, « Al Mokattam » qui a apporté de longues semaines de réflexion, approuve tout ce que nous avons dit en faveur de l'application du point 4 du plan du Président Truman.

Les autorités comme la presse égyptiennes se sont montrées réfractaires, d'abord à cause de l'expression : « pays sous-développés économiquement ».

Comme nous l'avons écrit, ceci est ridicule. La France est sous-développée économiquement par rapport à l'Amérique, la province bretonne, approuve tout ce que nous avons dit en faveur de l'application du point 4 du plan du Président Truman.

Les autorités comme la presse égyptiennes se sont montrées réfractaires, d'abord à cause de l'expression : « pays sous-développés économiquement ».

Comme nous l'avons écrit, ceci est ridicule. La France est sous-développée économiquement par rapport à l'Amérique, la province bretonne, approuve tout ce que nous avons dit en faveur de l'application du point 4 du plan du Président Truman.

Les autorités comme la presse égyptiennes se sont montrées réfractaires, d'abord à cause de l'expression : « pays sous-développés économiquement ».

Comme nous l'avons écrit, ceci est ridicule. La France est sous-développée économiquement par rapport à l'Amérique, la province bretonne, approuve tout ce que nous avons dit en faveur de l'application du point 4 du plan du Président Truman.

Les autorités comme la presse égyptiennes se sont montrées réfractaires, d'abord à cause de l'expression : « pays sous-développés économiquement ».

Comme nous l'avons écrit, ceci est ridicule. La France est sous-développée économiquement par rapport à l'Amérique, la province bretonne, approuve tout ce que nous avons dit en faveur de l'application du point 4 du plan du Président Truman.

Les autorités comme la presse égyptiennes se sont montrées réfractaires, d'abord à cause de l'expression : « pays sous-développés économiquement ».

Comme nous l'avons écrit, ceci est ridicule. La France est sous-développée économiquement par rapport à l'Amérique, la province bretonne, approuve tout ce que nous avons dit en faveur de l'application du point 4 du plan du Président Truman.

Les autorités comme la presse égyptiennes se sont montrées réfractaires, d'abord à cause de l'expression : « pays sous-développés économiquement ».

Comme nous l'avons écrit, ceci est ridicule. La France est sous-développée économiquement par rapport à l'Amérique, la province bretonne, approuve tout ce que nous avons dit en faveur de l'application du point 4 du plan du Président Truman.

Les autorités comme la presse égyptiennes se sont montrées réfractaires, d'abord à cause de l'expression : « pays sous-développés économiquement ».

Comme nous l'avons écrit, ceci est ridicule. La France est sous-développée économiquement par rapport à l'Amérique, la province bretonne, approuve tout ce que nous avons dit en faveur de l'application du point 4 du plan du Président Truman.

Les autorités comme la presse égyptiennes se sont montrées réfractaires, d'abord à cause de l'expression : « pays sous-développés économiquement ».

Comme nous l'avons écrit, ceci est ridicule. La France est sous-développée économiquement par rapport à l'Amérique, la province bretonne, approuve tout ce que nous avons dit en faveur de l'application du point 4 du plan du Président Truman.

Les autorités comme la presse égyptiennes se sont montrées réfractaires, d'abord à cause de l'expression : « pays sous-développés économiquement ».

Comme nous l'avons écrit, ceci est ridicule. La France est sous-développée économiquement par rapport à l'Amérique, la province bretonne, approuve tout ce que nous avons dit en faveur de l'application du point 4 du plan du Président Truman.

Les autorités comme la presse égyptiennes se sont montrées réfractaires, d'abord à cause de l'expression : « pays sous-développés économiquement ».

Comme nous l'avons écrit, ceci est ridicule. La France est sous-développée économiquement par rapport à l'Amérique, la province bretonne, approuve tout ce que nous avons dit en faveur de l'application du point 4 du plan du Président Truman.

Les autorités comme la presse égyptiennes se sont montrées réfractaires, d'abord à cause de l'expression : « pays sous-développés économiquement ».

Comme nous l'avons écrit, ceci est ridicule. La France est sous-développée économiquement par rapport à l'Amérique, la province bretonne, approuve tout ce que nous avons dit en faveur de l'application du point 4 du plan du Président Truman.

Les autorités comme la presse égyptiennes se sont montrées réfractaires, d'abord à cause de l'expression : « pays sous-développés économiquement ».

Comme nous l'avons écrit, ceci est ridicule. La France est sous-développée économiquement par rapport à l'Amérique, la province bretonne, approuve tout ce que nous avons dit en faveur de l'application du point 4 du plan du Président Truman.

Les autorités comme la presse égyptiennes se sont montrées réfractaires, d'abord à cause de l'expression : « pays sous-développés économiquement ».

Comme nous l'avons écrit, ceci est ridicule. La France est sous-développée économiquement par rapport à l'Amérique, la province bretonne, approuve tout ce que nous avons dit en faveur de l'application du point 4 du plan du Président Truman.

Les autorités comme la presse égyptiennes se sont montrées réfractaires, d'abord à cause de l'expression : « pays sous-développés économiquement ».

Comme nous l'avons écrit, ceci est ridicule. La France est sous-développée économiquement par rapport à l'Amérique, la province bretonne, approuve tout ce que nous avons dit en faveur de l'application du point 4 du plan du Président Truman.

Les autorités comme la presse égyptiennes se sont montrées réfractaires, d'abord à cause de l'expression : « pays sous-développés économiquement ».

Comme nous l'avons écrit, ceci est ridicule. La France est sous-développée économiquement par rapport à l'Amérique, la province bretonne, approuve tout ce que nous avons dit en faveur de l'application du point 4 du plan du Président Truman.

Les autorités comme la presse égyptiennes se sont montrées réfractaires, d'abord à cause de l'expression : « pays sous-développés économiquement ».

Comme nous l'avons écrit, ceci est ridicule. La France est sous-développée économiquement par rapport à l'Amérique, la province bretonne, approuve tout ce que nous avons dit en faveur de l'application du point 4 du plan du Président Truman.

Les autorités comme la presse égyptiennes se sont montrées réfractaires, d'abord à cause de l'expression : « pays sous-développés économiquement ».

Comme nous l'avons écrit, ceci est ridicule. La France est sous-développée économiquement par rapport à l'Amérique, la province bretonne, approuve tout ce que nous avons dit en faveur de l'application du point 4 du plan du Président Truman.

Les autorités comme la presse égyptiennes se sont montrées réfractaires, d'abord à cause de l'expression : « pays sous-développés économiquement ».

Comme nous l'avons écrit, ceci est ridicule. La France est sous-développée économiquement par rapport à l'Amérique, la province bretonne, approuve tout ce que nous avons dit en faveur de l'application du point 4 du plan du Président Truman.

Les autorités comme la presse égyptiennes se sont montrées réfractaires, d'abord à cause de l'expression : « pays sous-développés économiquement ».

Comme nous l'avons écrit, ceci est ridicule. La France est sous-développée économiquement par rapport à l'Amérique, la province bretonne, approuve tout ce que nous avons dit en faveur de l'application du point 4 du plan du Président Truman.

Les autorités comme la presse égyptiennes se sont montrées réfractaires, d'abord à cause de l'expression : « pays sous-développés économiquement ».

Comme nous l'avons écrit, ceci est ridicule. La France est sous-développée économiquement par rapport à l'Amérique, la province bretonne, approuve tout ce que nous avons dit en faveur de l'application du point 4 du plan du Président Truman.

Les autorités comme la presse égyptiennes se sont montrées réfractaires, d'abord à cause de l'expression : « pays sous-développés économiquement ».

Comme nous l'avons écrit, ceci est ridicule. La France est sous-développée économiquement par rapport à l'Amérique, la province bretonne, approuve tout ce que nous avons dit en faveur de l'application du point 4 du plan du Président Truman.

Les autorités comme la presse égyptiennes se sont montrées réfractaires, d'abord à cause de l'expression : « pays sous-développés économiquement ».

Comme nous l'avons écrit, ceci est ridicule. La France est sous-développée économiquement par rapport à l'Amérique, la province bretonne, approuve tout ce que nous avons dit en faveur de l'application du point 4 du plan du Président Truman.

Les autorités comme la presse égyptiennes se sont montrées réfractaires, d'abord à cause de l'expression : « pays sous-développés économiquement ».

Comme nous l'avons écrit, ceci est ridicule. La France est sous-développée économiquement par rapport à l'Amérique, la province bretonne, approuve tout ce que nous avons dit en faveur de l'application du point 4 du plan du Président Truman.

Les autorités comme la presse égyptiennes se sont montrées réfractaires, d'abord à cause de l'expression : « pays sous-développés économiquement ».

Comme nous l'avons écrit, ceci est ridicule. La France est sous-développée économiquement par rapport à l'Amérique, la province bretonne, approuve tout ce que nous avons dit en faveur de l'application du point 4 du plan du Président Truman.

Les autorités comme la presse égyptiennes se sont montrées réfractaires, d'abord à cause de l'expression : « pays sous-développés économiquement ».

Comme nous l'avons écrit, ceci est ridicule. La France est sous-développée économiquement par rapport à l'Amérique, la province bretonne, approuve tout ce que nous avons dit en faveur de l'application du point 4 du plan du Président Truman.

Les autorités comme la presse égyptiennes se sont montrées réfractaires, d'abord à cause de l'expression : « pays sous-développés économiquement ».

Comme nous l'avons écrit, ceci est ridicule. La France est sous-développée économiquement par rapport à l'Amérique, la province bretonne, approuve tout ce que nous avons dit en faveur de l'application du point 4 du plan du Président Truman.

Les autorités comme la presse égyptiennes se sont montrées réfractaires, d'abord à cause de l'expression : « pays sous-développés économiquement ».

Comme nous l'avons écrit, ceci est ridicule. La France est sous-développée économiquement par rapport à l'Amérique, la province bretonne, approuve tout ce que nous avons dit en faveur de l'application du point 4 du plan du Président Truman.

Les autorités comme la presse égyptiennes se sont montrées réfractaires, d'abord à cause de l'expression : « pays sous-développés économiquement ».

Comme nous l'avons écrit, ceci est ridicule. La France est sous-développée économiquement par rapport à l'Amérique, la province bretonne, approuve tout ce que nous avons dit en faveur de l'application du point 4 du plan du Président Truman.

Les autorités comme la presse égyptiennes se sont montrées réfractaires, d'abord à cause de l'expression : « pays sous-développés économiquement ».

Comme nous l'avons écrit, ceci est ridicule. La France est sous-développée économiquement par rapport à l'Amérique, la province bretonne, approuve tout ce que nous avons dit en faveur de l'application du point 4 du plan du Président Truman.

Les autorités comme la presse égyptiennes se sont montrées réfractaires, d'abord à cause de l'expression : « pays sous-développés économiquement ».

Comme nous l'avons écrit, ceci est ridicule. La France est sous-développée économiquement par rapport à l'Amérique, la province bretonne, approuve tout ce que nous avons dit en faveur de l'application du point 4 du plan du Président Truman.

Les autorités comme la presse égyptiennes se sont montrées réfractaires, d'abord à cause de l'expression : « pays sous-développés économiquement ».

La Voix de l'Orient

ADMINISTRATION, REDACTION ET PUBLICITE : 5, Rue Kasr-el-Nil, Tél. 78696 — LE CAIRE

IMPRIMERIE : 16, Rue Guenena — Tél. 78629

Administrateur : D. CAZES

BULLETIN POLITIQUE

Beaucoup de bruit pour rien

L'état de notre trésorerie — Une vente de coton

Deux événements ou plus exactement deux faits, qui se sont produits cette semaine, ont occupé l'opinion économique. D'une part, l'aménagement, que d'aucuns jugent inquiétant, du compte ordinaire du Gouvernement à la Banque Nationale et la vente du coton, consentie par le Ministère des Finances à un prix estimé en deça des cours normaux pratiqués en base des offres d'achat provenant d'Amérique.

Disons, tout de suite, le profit polémique et politique que l'opposition a voulu tirer de cette réduction du compte ordinaire du Gouvernement auprès de la National Bank of Egypt.

On sait que les dépenses budgétaires ont été, au cours de cet exercice, assez élevées pour, comme cela était d'ailleurs prévu, absorber une réserve estimée improductive par le Ministère des Finances. Mais, d'un autre côté, le compte ordinaire du Trésor auprès de la National Bank, ne s'élevait qu'à 2.570.297 livres. Cette situation a été considérée comme alarmante par les partis non-gouvernementaux qui en ont rendu responsable la « générosité prodigieuse » du Gouvernement Wafdiste.

Toutefois, et à l'écart de toute considération partisane, l'on peut se demander s'il en est bien ainsi. Des retards dans la perception des recettes ont effectivement ramené à un niveau minimum le compte de l'Etat auprès de la National Bank. Mais il s'agit bien, d'une part, de retard dans les perceptions et, de l'autre, de l'aménagement du seul compte ordinaire, les autres comptes du Gouvernement étant tous garnis chacun suivant son affectation. Dans un communiqué paru, il y a 6 jours, le Ministère des Finances qui s'est expliqué sur cette situation, a bien relevé qu'en cas même de difficultés passagères de Trésorerie, le gouvernement pourrait provisoirement avoir recours à des prélèvements sur ses comptes spéciaux.

Voici d'ailleurs, l'essentiel de cette déclaration : « Le total des sommes qui ont été retirées des comptes du Gouvernement pour l'achat des produits de l'approvisionnement nécessaire au ravitaillement de la population, a atteint environ 25 millions de livres, et ceci, après déduction de sommes récupérées du fait de la vente de ces produits.

« Ce n'est pas à la fois une inflation, que ces opérations d'approvisionnement. L'homme de la rue, qui s'intéresse aux questions économiques, le comprendrait aisément.

« Il faut naturellement reconnaître que certaines recettes ont tardé à parvenir au Gouvernement, tandis que, les dépenses ont été effectuées à temps. En fin d'année, les recettes et les dépenses doivent nécessairement se balancer.

« Le solde du Gouvernement est modifié par les retraits tout aussi bien que par les recettes. Le mouvement de déboursement et de versement, est un mouvement quotidien qui change constamment le montant des comptes.

« En dehors du compte ordinaire du Gouvernement, il existe d'autres comptes qui, au 2 août courant, ont totalisé près de 38 millions et demi de livres. De ces comptes, plus de 5 millions de livres représentent les profits sur des opérations de change et près d'un million et demi des profits sur des opérations comme des achats d'engrais, etc... Le Gouvernement peut avoir recours à ces comptes pour parer à une situation provisoire et faire face aux besoins de la Trésorerie. Mais, le Gouvernement n'a pas employé ces moyens malgré toutes les considérations qui viennent d'être exposées.

« Il n'a pas non plus, émis des bons sur le Trésor, bien que ce dernier moyen soit usité dans nombre de pays ».

En début de semaine, une brève information de presse relatant qu'une enquête venait d'être ouverte au Ministère des Finances au sujet d'une vente de coton, au plus bas prix offert au Gouvernement pour le même coton.

Les attributions du sous-secrétaire d'Etat au Coton étaient de ce fait, provisoirement transférées à S.E. le Dr. Abdel Halim Rifai. Ainsi, la personne rendue responsable de cette vente semblait-elle être S.E. Osman Abaza bey.

Jeu 24 matin, notre confrère « Al Ahram » publiait une interview d'Abaza bey qui rendait plus explicite le malentendu signalé par allusion, dans la presse de l'avant-veille :

« La vente de 15.000 balles de coton du Gouvernement, avait eu lieu avec l'approbation du Ministère des Finances. Cette approbation avait été donnée verbalement à la gare du Caire.

« La vente du coton à longue fibre, a rapporté au gouvernement sept millions de livres, c'est-à-dire, 16.650.000 dollars.

Certes, le ministre des Finances a bien fait d'approuver cette transaction le 23 juillet dernier, malgré qu'il eût décidé par arrêté de suspendre la vente du coton du Gouvernement jusqu'à nouvel ordre, étant donné la tendance des prix à la hausse qui se dessinait déjà. Mais suivant l'affirmation de S.E. Abaza bey, le Ministère avait, nonobstant, approuvé la transaction qui ne pouvait plus être touchée par l'ordre de suspension des ventes.

« D'autre part, ajoute le sous-secrétaire d'Etat, qui vient de rentrer d'une tournée en Europe et aux Etats-Unis, nous étions déjà liés, et il ne convenait pas de nous dédire ainsi.

« Certes le gouvernement égyptien ne pouvait se considérer légalement engagé tant que la vente n'avait pas été définitivement approuvée par le Ministre, après avoir suivi la filière administrative requise. Mais il est des engagements moraux qui comptent bien plus et dont il faut tenir compte par dessus tout, lorsqu'il s'agit de la réputation d'un pays.

« Et c'est pourquoi, sans connaître les détails de cette transaction, nous nous permettons de prendre une position de principe, ici. Et elle sera en faveur du respect de l'engagement moral pris ».

ANTAR

Chronique locale

LE XXIII^e ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE SAAD ZAGHLOUL PACHA

Hier, toute l'Egypte a commémoré dans le recueillement le XXIII^e anniversaire de la mort du grand tribun et homme d'Etat qui créa le vaste mouvement national qui devait conduire — sous l'égide du grand souverain, feu le roi Fouad I^{er} — l'Egypte à son indépendance.

Des cérémonies rappelant le souvenir du grand homme se sont déroulées dans tout le pays et, spécialement, au Caire, autour du mausolée monumental.

Les partis qui se réclament de Saad Zaghoul ont tenu à manifester les liens qui les rattachent au grand doctrinaire et au grand patriote.

Au nom du Wafd, dont il est le secrétaire général, S.E. Serag el Dine pacha a prononcé le grand discours traditionnel.

Nous sommes sûrs d'être les interprètes des Egyptiens des confessions minoritaires et des résidents Européens, en nous associant avec ferveur à la commémoration de Saad Zaghoul dont toute la vie fut un exemple de patriotisme éclairé, pur de tout alliage.

OU OÙ NOTRE LIEN LES POURPARLERS ?

Notre confrère « Akhbar El Yom » apprend que les pourparlers entre S.E. le Dr Mohamed Salaheddine bey, Ministre des Affaires Etrangères et Sir Ralph Stevenson, Ambassadeur britannique, ne se tiennent ni à l'Ambassade, ni à Bulkeley. Ils se déroulent dans un lieu secret à Alexandrie, où le public n'a pas l'habitude de se rendre.

Le ministre des Affaires Etrangères est assisté de L.E.E. Me Ibrahim Farag, Ministre des Municipalités et Abdel Fattah Amr pacha, Ambassadeur d'Egypte à Londres. C'est Amr pacha qui dresse les procès-verbaux, aucun membre du secrétariat du Ministère des Affaires Etrangères ou du Conseil des Ministres, n'étant admis à ces réunions, où le huis clos est strictement observé.

Salaheddine bey et Me Farag traduisent ces procès-verbaux de l'anglais en arabe, et transmettent copie de l'original de la traduction à Sa Majesté le Roi en France et à S.E. Moustapha El Nahas pacha à Aix-Les-Bains.

Grâce au choix de ce lieu sec les nouvelles des pourparlers ne s'infiltrent pas à la presse égyptienne. D'autre part, les visites rendues par l'Ambassadeur britannique au Ministère des Affaires Etrangères à son Cabinet à Bulkeley, n'ont d'autre but que celui de détourner l'attention.

L'AMERIQUE CONSEILLE A L'EGYPTE DE S'ENTENDRE AVEC L'ANGLETERRE

Notre confrère « Akhbar El Yom » apprend de Lake Success que le Gouvernement Américain s'intéresse vivement aux pourparlers actuellement entamés entre la Grande-Bre-

tagne et l'Egypte, pour régler les questions en suspens. Car, il désire gagner l'Egypte aux rangs des démocraties, pour contrebalancer la pression diplomatique exercée par la Russie à l'O.N.U.

... ET AVEC ISRAEL

D'autre part, S.E. le Dr Mohamed Salaheddine bey, Ministre des Affaires Etrangères, a reçu la semaine dernière S.E. Jefferson Caffery, Ambassadeur des Etats-Unis au Caire. D'après notre confrère « Moussamarat Al Gueib », l'objet de cette visite est d'exercer une nouvelle pression pour hâter la solution du problème palestinien sur la base du statu quo. Mais il semble que les Etats Arabes maintiennent leur point de vue, quant à l'exécution de la décision de l'O.N.U. relative au retour des réfugiés.

N.B. Bien entendu, nous laissons à notre confrère arabe la responsabilité de cette information.

ENTRETIENS POLITIQUES A LONDRES

Le même confrère apprend que S.E. le Dr Hamed Zaki bey, Ministre d'Etat, profitera de son voyage en Europe à la tête de la délégation égyptienne à la Conférence Interparlementaire pour se mettre en rapport avec les hommes politiques en Grande-Bretagne et étudier des questions d'une importance toute particulière.

UN CONSEILLER POUR LE BUDGET

A l'occasion du déficit découvert dans le budget de l'Etat par la Commission des Finances à la Chambre des Députés, le Conseil des Ministres aurait l'intention de nommer un spécialiste aux fonctions de Conseiller du Budget au Ministère des Finances.

Le candidat à ce poste est S.E. Abdel Chafi Abdel Motal pacha, ancien Ministre des Finances, et ancien Directeur général du Budget de l'Etat.

D'autre part, les milieux bien informés affirment que la campagne relative à la faillite du Trésor et à l'épuisement de la réserve, est, d'après notre confrère « Moussamarat Al Gueib », menée par S.E. Ibrahim Abdel Hadi pacha, ancien Président du Conseil des Ministres et Président du Parti Saadiste.

AUTOUR D'UNE IMPORTANTE QUESTION Le Lewa Fouad Sadek pacha parle

Le Lewa Fouad Sadek pacha, ancien Commandant en Chef de l'Armée Egyptienne en Palestine, a reçu de S.E. le Pèrik Mohamed Haidar pacha, commandant en chef des forces armées, une lettre lui ordonnant de faire ses déclarations au sujet d'une importante question qui préoccupe l'opinion publique. De prime abord, Sadek pacha avait refusé de parler pour ne pas engager sa responsabilité. Mais devant l'insistance de Haidar pacha, il a consenti à déposer, « afin d'aider au dévoilement de la vérité ».

L'ancien commandant en chef, actuellement malade à l'hôpital, dicte

ses déclarations et consulte de temps en temps une pile de dossiers. Jusqu'à ce jour, les dépositions de Sadek pacha, qui n'ont pas encore pris fin, sont contenues dans quarante pages grand format.

L'ESTIVAGE AUX FRAIS DE L'ETAT

S.E. le Dr Zaki Abdel Motal bey, ministre des Finances, a remarqué à la dernière séance du Conseil des Ministres que les notes présentées par les différents ministères pour demander l'envoi de missions de hauts fonctionnaires à des Congrès et Conférences à l'Etranger, augmentent sensiblement pendant la saison d'été. Aussi, a-t-il décidé d'y mettre un frein, afin de ne pas donner aux fonctionnaires l'occasion de passer l'été en Europe aux frais de l'Etat.

VINGT PIASTRES LA TASSE DE CAFE

Le prix des consommations ont atteint cette année à Alexandrie, des prix fabuleux, à l'occasion de la saison d'été. Ainsi un établissement sur la corniche s'est fait payer vingt piastres la tasse de café.

Notre confrère « Moussamarat Al Gueib » qui rapporte cette information se demande où est le contrôle du Département du Tourisme ?

INTERDICTION DE LA PUBLICATION DES NOUVELLES SUR L'ARMEE

S.E. Moustapha Nosrat bey, Ministre de la Guerre, a reçu de S.E. le Pèrik Mohamed Haidar pacha, commandant en chef des forces armées, une lettre confidentielle où il propose de faire promulguer, une loi interdisant la publication de toute nouvelle sur l'Armée, sans l'autorisation du Ministre de la guerre, ou du Commandant en Chef.

Haidar pacha estime qu'une telle législation est indispensable, pour mettre un terme aux fausses nouvelles qui sont publiées depuis quelque temps au sujet de l'Armée.

L'auteur de la proposition se base sur un précédent : celui de la loi actuellement sous examen, relative à l'interdiction de la publication des nouvelles relatives au Palais.

ISRAEL A LA CONFERENCE INTERPARLEMENTAIRE

On sait que l'Etat d'Israël a envoyé son adhésion à l'Union Interparlementaire.

Or, étant donné que la prochaine session de la Conférence interparlementaire doit se tenir le mois prochain à Dublin, le Parlement a décidé d'y envoyer une délégation.

A ce propos, notre confrère « Akhbar El Yom » a demandé à S.E. le Dr Hamed Zaki bey, Ministre d'Etat, quelle sera l'attitude de la Délégation Egyptienne qu'il préside, à l'égard de la délégation israélienne.

Hamed Zaki bey a répondu qu'Israël avait parfaitement le droit de participer à toute conférence ou manifestation internationale, « mais nous ignorons sa présence, dans ce sens que nous ne participerons à aucun débat soulevé par le délégué d'Israël ; nous ne lui adresserons pas la parole et nous ne répondrons pas aux questions qu'il posera ».

POUR LA FLOTTE DE GUERRE

Le bateau « Ibrahim Pacha » commandé aux arsenaux britanniques, sera reçu dans le courant du mois de septembre.

Il était question de commander un plus grand nombre de bateaux, mais le Ministère de la Défense a différé la commande, en attendant l'entraînement des officiers et marins nécessaires.

DOUZE MILLIONS D'HABITANTS MANQUENT D'EAU POTABLE

Il résulte d'une statistique préparée par le Ministère des Affaires Municipales que la population égyptienne manquant d'eau potable atteint douze millions d'âmes, sur un total de dix-neuf millions.

Un crédit de vingt-trois millions de livres égyptiennes, échelonnées sur plusieurs années, a été prévu pour assurer l'eau potable aux villages qui en sont dépourvus.

DEFENSE DE SE TENIR SUR LE MARCHÉ!

La Compagnie des Tramways du Caire vient d'engager un corps d'agents secrets pour arrêter les personnes qui se tiennent sur le marché et les livrer à la Police. En outre, ces agents emmèneront à la Police toute personne voyageant sans billet.

Pendant les deux premiers jours cinq cent personnes ont été arrêtées.

UNE BANDE OPERANT AU NOM DU TANZIM

La Police du Caire est à la recherche d'une bande qui opère dans la ville du Caire au nom de l'Administration du Tanzim.

La bande se transporte en camion dans les rues de la Capitale. Devant chaque café, la bande descend, enlève les tables et les chaises qui se trouvent sur les trottoirs et les transporte dans le camion, en simulat de dresser un procès-verbal de contravention pour occupation de la voie publique.

Les propriétaires des cafés sont alors invités à se rendre au gouvernorat la semaine suivante, pour payer la contravention et retirer les objets saisis.

Au jour convenu, les propriétaires ont été au Gouvernorat pour se les faire restituer. C'est alors qu'ils ont découvert la duperie dont ils ont été victimes.

(Lire d'autres nouvelles en page 7)

Où en sont les pourparlers anglo-égyptiens ?

Les milieux bien renseignés à Londres continuent à affirmer que les pourparlers d'Alexandrie sont encore vagues et que les deux parties n'ont pas abouti à s'entendre sur un seul point, pouvant servir de base à des négociations.

LE POINT DE VUE BRITANNIQUE

De leur côté les négociateurs Egyptiens ont compris comme suit, le point de vue britannique :

1o) M. Bevin reconnaît que le Traité de 1936 a déjà réalisé le but visé par sa conclusion.

Considérant les attaques dont ce Traité a été l'objet au Conseil de Sécurité, la Grande-Bretagne songe à le remplacer par un nouveau, qui puisse être indemne de toute attaque, notamment celle d'avoir été imposé à l'Egypte.

2o) La Grande-Bretagne approuve l'évacuation des forces britanniques du Canal de Suez et leur transfert à Gaza. Cependant, une petite force anglaise devra être maintenue pour sauvegarder la base militaire du Canal et les troupes d'offensive, en cas de conflagration ou de danger de guerre.

3o) Les forces britanniques devront être maintenues au Canal, en participation avec les forces égyptiennes, jusqu'au jour où ces dernières soient en mesure de la défendre seules.

4o) L'Angleterre considère que la zone du Canal est une base indispensable à la défense de la Turquie et du Moyen-Orient. Car, elle remplit toutes les conditions requises, à cet effet : facilité des communications, abondance de l'eau potable et disponibilité de la main-d'œuvre.

5o) Considérant que la zone de Gaza ou seront construites les bases militaires, sont occupées par l'Egypte, celle-ci devra contribuer à leurs frais de construction.

6o) Les experts britanniques ne peuvent pas, pour le moment, fixer la date de l'évacuation. Car cette date est subordonnée à la construction de nouvelles bases à Gaza, à Chypre et en Libye. Toutefois, ces experts s'efforceront d'avancer autant que possible la date de l'évacuation.

Un plaidoyer égyptien pour le point 4 du plan Truman

(Suite de la page 1)

Puis, on s'est demandé si les Etats-Unis n'avaient pas l'intention de mettre l'Egypte sous une sorte de vassalité économique. Nous avons répondu en disant : « Libre au plan Marshall qui avait « libéré » l'Europe économiquement et nous avons démontré que les Etats-Unis ne désiraient que relever le niveau de vie des populations pour les soustraire à la propagande communiste et leur donner un réel pouvoir d'achat.

L'article du « Mokatam » que nous citons ci-dessus est l'illustration de notre thèse. Nous tenons nos remerciements et nos félicitations.

L'opinion publique égyptienne s'est divisée en deux blocs : les opposants, et les partisans.

« Les arguments de l'opposition sont les suivants :

1. — La réalisation de ce projet signifie que nous permettrons au Département d'Etat de surveiller toutes les finances de l'Egypte.

2. — Si nous acceptons l'aide des experts américains, cela vaudra dire que nous serons obligés d'ouvrir nos portes toutes grandes aux capitaux américains, et de fournir des statistiques aux dépenses de l'intérêt général.

3. — L'acceptation de ce projet signifiera que nous reconnaissons officiellement être une nation « économiquement arriérée ».

4. — Enfin, nous serons soumis à un nouvel impérialisme américain, qui nous lèra totalement et inconditionnellement à Washington.

« Les partisans du projet soutiennent par contre :

Actuellement au Ciné-Jardin KURSAAL

Une semaine ultra gaie ! Un festival de rires...



ALIDA VALLI — UMBERTO MELNATI dans MILLE LIRE AL MESE AU MEME PROGRAMME: GINO BECHI dans ARRIVEDERCI PAPA

Grâce à un puissant émetteur de T.S.F.

Un clair de lune "radiophonique"

pourrait éclairer chaque soir toutes les villes du monde

UN beau clair de lune perpétuel, voilà ce qu'on peut réaliser artificiellement...

phragme. De nombreux savants ont cherché à connaître les origines de cette luminosité particulière...

lectriques de cette couche. Ces chocs incessants produisant de l'énergie lumineuse, il va de soi qu'en augmentant considérablement leur nombre...

C'est ce qui a donné aussitôt l'idée au professeur américain V. A. Bailey de vouloir éclairer des villes par ce système...

Il ne s'agit ni d'une hypothèse ni d'un espoir. La clarté nocturne peut être augmentée dans des proportions considérables...

Or, cette diffusion est assurée — on ne le sait d'ailleurs que depuis peu de temps et c'est de ces observations qu'est parti Vassy — par des matériaux cosmiques et par des particules de sodium et de calcium ionisées...

On sait que la réception de la T.S.F. n'est possible que parce qu'il existe dans la haute atmosphère des couches électrisées qui incurvent et réfléchissent les ondes électromagnétiques...

Mais comme, bien entendu, il faut être assez riche pour construire ce poste émetteur puissant et illuminer ainsi des capitales par le clair de lune artificiel...

Le seul ennui est qu'un poste d'une telle puissance coûte très cher. Mais le résultat serait une clarté magique au-dessus de toutes les villes du monde...

Vassy, sa femme et ses collaborateurs ont longuement étudié la composition de ces diverses couches, leur vie gazeuse chimique, leur spectre et leurs parasites atmosphériques.

Un jour de printemps, à midi, trois ouvriers étaient assis sur une poutre, au 50e étage, les pieds dans le vide...

De toute évidence, si le dormeur se réveillait en sursaut, il pouvait dégringoler et, dans sa chute, entraîner un de ses voisins...

LA NUIT N'EST PAS LA NUIT

Les travaux de Vassy ont eu pour point de départ, l'observation de la clarté du ciel nocturne. Tout le monde a constaté qu'on voyait suffisamment la nuit, à la campagne, pour se diriger...

On a mesuré qu'un objet reçoit, la nuit, du ciel, un « éclaircissement » équivalant à celui qu'il recevrait d'une bougie placée à 57 mètres de distance...

standard de vie compense-t-il suffisamment la longue période pendant laquelle elle sera « une femme seule » ?

Par bonheur, avec ses glaces relevées, cette conduite intérieure toute neuve était presque « tancha ».

Lequel est le sexe faible ?

Où les statistiques démentent une vieille légende...

PARCE que je suis un scientifique insensible, je déteste pousser les gens à discuter des mérites respectifs des deux sexes.



La jolie Jane Greer, vedette RKO, qui semble être dans cette tenue, le symbole même du sexe faible.

On a dit que la réception de la T.S.F. n'est possible que parce qu'il existe dans la haute atmosphère des couches électrisées qui incurvent et réfléchissent les ondes électromagnétiques...

LA PLANETE MARS va-t-elle enfin livrer son secret ?

Mars, depuis quelque temps — et nous ne parlons ici que de la planète ! — revient au premier plan de l'actualité. De terribles ouragans s'y déchaînent, tout comme sur la Terre, et une explosion formidable, dont la violence a dépassé celle d'une bombe H, l'a ébranlée récemment sur une longueur de 1.000 kilomètres.

Peut-être n'irons-nous pas jusqu'à dire qu'ils sont le sexe faible. Néanmoins, c'est l'homme qui disparaît le plus vite. La constitution bio-chimique de la femme l'a rendue plus résistante que lui en face de la maladie et des privations.

LA BONNE AVENTURE

Comment, je n'aurai qu'un seul enfant ! Hier vous en avez prêté trois à ma femme !

Un chasseur britannique monoplacé à réaction « Meteor VIII » a battu le record des 1000 kilomètres en circuit fermé en couvrant cette distance en 1 heure 12 minutes et 58 secondes...

Il y a 400.000 infirmières diplômées aux Etats-Unis alors que dans l'Inde, où la population est deux fois plus nombreuse, il n'y en a que 7.000 ?

Grâce à un système d'intercommunication établi par la Compagnie américaine des téléphones et télégraphes, les enfants empêchés d'aller en classe par l'état de leur santé peuvent entendre, chez eux, la voix de leurs professeurs et les interrogations subtiles par leurs camarades ?

Après 262 années de domination française, l'Etablissement français de Chandernagore s'est intégré « de facto » dans l'Union indienne ?

Un détecteur de mines, modifié naturellement, sauve la vie de milliers de têtes de bétail en Grande-Bretagne et à l'étranger ?

Les Etats-Unis sont en tête de la production cinématographique mondiale, suivis par l'Inde qui produit quelque 250 films par année ?

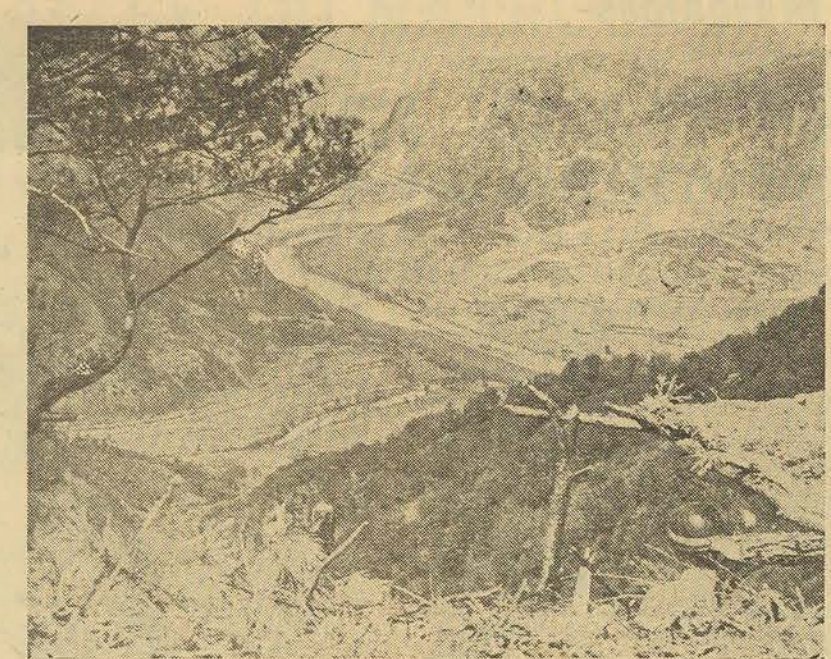
Après une tournée triomphale aux Etats-Unis et au Canada, le tapis confectionné par S.M. la reine Mary, mère de S.M. Georges VI, roi d'Angleterre, et donné par



Tu sais, la cravate rayée...

«...Que tu n'as jamais voulu porter...»

«...Devine ce que je me suis fait avec ?»



Une vue panoramique de la Corée du Sud où se déroulent actuellement les combats.

Avez-vous du sang froid ?

Voici quelques exemples à méditer. Ils pourront vous être utiles si jamais vous vous trouvez en danger

Je me souviens d'une anecdote : datant de ma jeunesse, du temps où l'on construisait le Woolworth Building, un des premiers gratte-ciel de New-York.

pour économiser l'oxygène. De nombreux témoins ont vu ce qui s'est passé. On va venir à votre secours.

Un jour de printemps, à midi, trois ouvriers étaient assis sur une poutre, au 50e étage, les pieds dans le vide.

L'attente parut éternelle, mais le raisonnement était juste. Plusieurs personnes se précipitèrent pour téléphoner à la police.

De toute évidence, si le dormeur se réveillait en sursaut, il pouvait dégringoler et, dans sa chute, entraîner un de ses voisins.

Et maintenant, qui a le plus de présence d'esprit, les hommes ou les femmes ? Voici un vieux conte, peut-être apocryphe, qui éclaire la question.

Le salut tient parfois à ce qu'on a la sagesse et le courage de ne rien faire. Trois personnes d'une même famille descendaient en voiture une route étroite, construite au milieu de marécages et bordée de chaque côté par un canal.

En 1938, l'équipe universitaire de football de l'Alabama se rendit à Hollywood pour rencontrer l'équipe de Californie. Après le match, un grand banquet réunit sportifs et vedettes de l'écran.

Par bonheur, avec ses glaces relevées, cette conduite intérieure toute neuve était presque « tancha ».

— Je connais par leur nom tous les étudiants de l'équipe d'Alabama, ainsi que ceux de leurs supporters. Mais du diable si je sais qui est le recteur de leur Université.

Et puis, ne bougez pas, ajoutez-le ! Respirez le moins possible.

— C'est un certain Foster. Lui dit son interlocuteur avec complaisance. Et pardieu, la seule raison pour laquelle je le sais, c'est que c'est moi !

Par bonheur, avec ses glaces relevées, cette conduite intérieure toute neuve était presque « tancha ».

Le boy obéit avec un regard terrifié et déposa un bol de jade sur le dallage, tout près de la maîtresse de maison.

— N'essayez pas de partir ! cria le père.

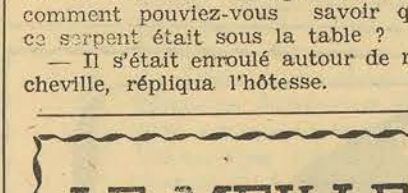
— Ah ! Diable, fit en surfoquant un colonel au visage cramoussi, comment pouviez-vous savoir que ce serpent était sous la table ?

— Et puis, ne bougez pas, ajoutez-le ! Respirez le moins possible.

— Il s'était enroulé autour de ma cheville, répliqua l'hôtesse.



EN COREE LIBEREE — « Américain, petite puissance à faible potentiel industriel que nos géniaux hommes d'Etat nord-coréens aideront à acquérir un standing convenable... »



ON REARME — Je fabrique des cafetières en acier. — Augmentez l'épaisseur et fabriquez des tanks !

LE MEILLEUR VINAIGRE SE VEND A LA Sté Carmel Oriental 19, RUE ABDEL KHALEK SAROIT PACHA TEL. 53784 R.C.C. 20510

CREDIT D'ORIENT SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE 13, RUE KASR EL-NIL — TEL. 59361-45429 affilié au groupe de la Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie TOUTES OPERATIONS DE BANQUE ET DE BOURSE AGENCES ET CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER (R.C.C. 3827)

Mifanohouse Electric 15 & 22, AV. FOUAD 1er TEL. 27460 ALEX. RUE SOLIMAN PACHA — TEL. : 77948

Entre nous, Mesdames

PROFESSION:

Maîtresse de maison

Au sein de son foyer, la femme rénove la culture et la civilisation

par DOROTHY THOMPSON

Un jour qu'elle remplissait un questionnaire officiel une de mes amies posa sa plume avec un soupir et me dit : — Il y a une question qui me donne toujours un complexe d'infériorité, c'est : profession. Il faut que je réponde : maîtresse de maison !

C'est bien facile quand on a trouvé le truc, me dit-elle joyeusement. A ses moments perdus, elle tapait à la machine les manuscrits de son mari et revoyait les épreuves de ses livres, jouait au piano des duos avec les enfants, pour leur en rendre l'étude plus attrayante, s'intéressait à ce qu'ils lisaient en classe, pour pouvoir mieux discuter avec eux des ouvrages qu'ils étudiaient.

Je me mis à rire : — Toute la difficulté vient de ce qu'il faut bien trouver un mot pour englober une douzaine d'occupations, que vous remplissez toutes à la perfection. Vous pourriez écrire : directeur commercial, cuisinier, nurse, chauffeur, couturière, décorateur, comptable, traiteur, professeur, secrétaire, ou, tout simplement, philanthrope.

Mais je n'ai jamais gagné d'argent, répétait en se lamentant bien des maîtresses de maison. Si l'on considère la famille comme un tout, il n'en est pas ainsi. Des millions de femmes apportent à leur famille, grâce aux services qu'elles lui rendent et à la matière grise qu'elles dépensent, une contribution égale à celle de leurs maris avec leurs salaires. Songez au prix qu'il faudrait payer le travail qu'elles accomplissent si l'on s'adressait à des professionnels.

Vous avez peut-être raison, fit-elle. Pourtant je n'ai jamais fait ce que j'espérais faire quand j'étais jeune. Il y a vingt-cinq ans, je jouais du piano bien mieux que maintenant. Et tout ce que j'ai appris... ne m'a servi à rien !

Qui peut engager une remplaçante pour la mère ? Où dénicher une intendante qui, avant de se lancer dans une dépense, y regarde à deux fois ? Sur quel marché du travail achète-t-on l'affection, le dévouement constant, la bonne humeur ? La plupart des femmes parviennent à économiser, par l'habileté de leur administration plus d'argent qu'elles ne pourraient en gagner en travaillant à l'extérieur.

Mais vos enfants ne sont musiciens que parce que vous avez fait entrer, chez vous la musique, au répertoire. Et si vous n'aviez pas été habituée à réfléchir, à étudier, à résoudre des problèmes, à organiser votre emploi du temps, jamais vous n'auriez pu faire ce que vous avez fait. De toutes les femmes que je connais, vous êtes une de celles qui ont le mieux réussi.

Combien d'hommes se seraient laissés aller au désespoir, dans les moments de dépression profonde que nous rencontrons tous, n'ayant été la foi patiente et les sacrificieuses soins dissimulés d'une épouse affectueuse ?

A 21 ans, mon amie s'était mariée à un professeur sans fortune dont les appointements étaient juste suffisants pour vivre. Ils eurent 3 enfants. Les quinze premières années de leur mariage furent difficiles. Néanmoins, je leur ai toujours connu un intérieur charmant et fort tenu. Ils ne se privaient pas sur la nourriture et ils étaient toujours bien habillés. Leurs enfants, bien élevés, exceptionnellement travailleurs et intelligents, bénéficièrent de nombreuses bourses pour leurs études, ce qui fut autant d'économie pour les parents. Ils avaient, en outre, appris à être bienveillants et généreux.

L'artisan du foyer, sa gardienne, celle qui crée l'atmosphère où les enfants grandissent, insufflé sans cesse une nouvelle vie à la culture, à la civilisation et à la vertu. Si donc nous admettons qu'elle ait accompli et qu'elle accomplisse encore cette œuvre considérable d'organisation et de création, elle peut répondre au questionnaire en se disant avec fierté "maîtresse de maison" !

Advertisement for AIR FRANCE featuring a woman's portrait and the text: "Votre choix est fait. Vous partez par AIR FRANCE LE SERVICE DE L'ELITE. QUI SEUL VOUS OFFRE DE JOUR COMME DE NUIT DES SERVICES DIRECTS SUR PARIS. Retenez immédiatement vos places au 79915-45670 au Caire et au 23929 à Alexandrie et toute agence de voyage reconnue."



Voici le trousseau pour la plage de la femme moderne tel qu'il est porté cette année à Deauville.

SOUVENIR IMPERATIF

Une nouvelle de LEON FRAPIE

— Oui, ma femme est très ennuyée à cause de Marceline, de cette petite bonne qui a disparu en emportant de l'argent et des vêtements. — Ta femme l'avait demandée à l'Assistance ? — Oui, à l'Assistance. — Et votre plainte n'a pas donné de résultat ? — Nous n'avons pas porté plainte. — Ah ! — Ne crois pas que j'eusse commis une imprudence qui m'en retirait le droit. — Je te connais, mon cher Albert. Tu as des employées sous tes ordres et, en ce qui les concerne, je sais que tu ne plaisantes pas avec la morale. D'autre part je connais ton caractère généreux. Mais ta femme a accepté cette manutention excessive ?

— Ma femme a, en effet, reçu une éducation qui la rend sévère contre les fautes de toutes espèces, et elle est plus intraitable que moi sur le chapitre de l'intérêt personnel. Seulement elle m'a pûr mari et... — Et quoi ? — J'allais dire une bêtise, m'adressant à toi, mon vieux, qui est un magistrat plein de science et d'humanité. Comme si je doutais de ta noblesse de conscience, j'allais dire "et il faut une intelligence particulière pour faire la déduction utile de l'histoire que je vais te conter".

— A mon avis, il n'y a pas d'auditeurs incompréhensifs ! Il n'y a que des conteurs insuffisants. — Sale type ! tu vas faire semblant de ne pas comprendre. — Cela remonte à vingt ans. — Décor : à l'extrémité de Paris, près de la porte de Saint-Ouen, dans une rue déserte, un débit de vins mal éclairé. — Il est 11 heures du soir. Dans la salle d'entrée où la patronne sommeille derrière le comptoir, une petite bonne s'occupe toute seule à essuyer les tables. Le patron joue au billard avec des clients dans une salle attenante. — La porte s'ouvre et un jeune homme de mine distinguée apparaît, qui va s'asseoir dans un coin loin du comptoir, et demande un sirop. — C'est toi, le garçon distingué ? — Ne m'interromps pas. — La consommation apportée, il se met à donner des explications à la servante. Il s'est trompé de métré. Il est égaré. A la suite d'un succès d'examen, il a fait la fête avec des camarades qui l'ont poussé à boire. Ca ne lui était pas encore arrivé. Alors il ne sait pas pourquoi il n'a pas pris un taxi pour rentrer chez ses parents. Alors il voit la petite servante bien gentille, et il s'appelle Albert.

Nouvelles Cinématographiques

Echos R K O

Faith Domergue qui tourne avec Robert Mitchum sous la direction de John Farrow dans le film RKO "Where danger lives" a fait la conquête du fameux caméraman Nick Musuraca qui, depuis vingt ans qu'il photographie des actrices, assure qu'elle est la plus photographique et, précise-t-il, sous quelque angle qu'on la considère.



Ava Gardner essaie de se rafraîchir les poulx, avec de la glace, en raison de la chaleur persistante, entre les scènes du film « Carriage Entrance », de la R.K.O.

Savez-vous que la charmante comédienne Joan Fontaine, vedette avec Robert Ryan du film RKO "Lit de roses" où elle fait une création tout à fait différente de ses rôles précédents, est née à Tokyo où son père était haut fonctionnaire ?

Une ravissante blonde, nommée Pat Hall, dont la photographie a orné de nombreuses couvertures de magazines, a été choisie par le metteur en scène George Marshall pour tenir un rôle auprès d'Irène Dunne et de Fred MacMurray dans la comédie "Mon Cow-Boy adore" qui fait partie de la Production RKO 1950-1951.

Evelyn Ankers, qui tient un rôle important auprès de Lex Barker, le nouveau Tarzan, et de Brenda Joyce dans le film RKO "Tarzan et la fontaine magique", est une remarquable écuyère et participe fréquemment à des concours hippiques.

LADY PANAME le premier film de Henri Jeanson

Quand un scénariste devient metteur en scène, et qu'il a nom Henri Jeanson, il apporte la « foi du charbonnier » et un entêtement à réaliser ce qui lui convient. Pour LADY PANAME, Jeanson avait déjà fait construire un travelling en plan incliné à 45 degrés pour lui permettre, par système de contre-poids d'amener doucement l'appareil dans l'angle voulu afin d'enregistrer les évolutions de trapézistes sur la scène de l'Olympia reconstituée (premier tour de force).

Ensuite Jeanson a voulu amener au studio le faubourg Saint-Martin avec sa vieille porte majestueuse et les lumières proches de la rue Sainte-Martin, tout un coin du vieux Paris, un des plus chers à son cœur — puisqu'il est le cœur même de son intrigue et le dieu de la ville où tout est né du music-hall et de la chanson. Et puisque l'auteur-metteur en scène voulait son faubourg et sa porte Saint-Martin les architectes d'Eaubouard et Gut les lui ont bâtis dans le grand plateau des studios de Boulogne, en une dizaine de jours, avec l'excellente équipe d'ouvriers staffeurs du studio (reconstitution nécessaire car en 25 ans le faubourg a beaucoup changé).

Ce décor, l'un des plus remarquables du cinéma français, sera aussi l'un des atouts de LADY PANAME qui est interprété également par Raymond Souplex, Pierre Trabaud, Henri Crémieux, Germaine Montero, Claire Olivier, Jane Helly, Maurice Régamey. Et Suzy Delair en est la vedette étudiante et spirituelle, dans de croquis costumes de gommeuses ou des robes de l'époque (robes, chemises et chapeaux cloches). L'héroïne qu'elle incarne : Caprice, chanteuse de café-concerts lancera la chanson d'un compositeur inconnu et cette chanson fera sa gloire tandis qu'elle causera le malheur et la ruine d'autres personnes.

Toute la vie des music-halls et des cafés chantants, du Paris nocturne en 1925 va revivre dans ce sujet réalisé par l'auteur, où Jeanson a mis le meilleur de lui-même : sa verve attendrie pour une époque heureuse qui fut celle de sa jeunesse. LADY PANAME qui a réuni autour d'elle une infinité de figurants et de petits rôles tenus par d'anciennes vedettes du music-hall et de la scène fera entendre d'entraînantes chansons, dont la musique ainsi que celle de fond est de Georges Van Parys.

JOHN FARROW et le perroquet

On tournait, aux Studios Paramount de Hollywood, une scène de "L'Ange Endiablé" avec l'explosif Betty Hutton et Victor Mature. La fameuse blonde incendiaire était poursuivie par un maître d'hôtel irascible à travers les couloirs d'un night-club new-yorkais. Tout se serait passé pour le mieux dans le meilleur des mondes si un perroquet, installé dans une cage pour les besoins du scénario, n'avait pas été si bavard. A chaque instant ses exclamations interrompaient le dialogue.

Après avoir recommencé la scène plusieurs fois, le metteur en scène John Farrow, en dépit de sa patience proverbiale, se mit en colère. — Flichez-moi cette sale bête à la porte, s'écria-t-il. Déjà le régisseur s'apprêtait à lui obéir lorsque, au milieu du silence, une voix enrouée s'éleva : — Ta g... Les figurants se regardèrent, surpris. Qui donc avait parlé ? Ne cherchez pas. C'était le sacré perroquet. Alors tout le monde éclata de rire. Farrow le premier. — C'est bien fait pour moi. J'aurais dû être plus poli.

EN DEUX MOTS

Sidney Lanfield vient d'être engagé par Paramount pour diriger "The lemon drop kid", dont Bob Hope sera la vedette. Bob Hope a déjà tourné sous la direction de Lanfield dans "Bonne d'enfant malgré lui". L'un et l'autre films sont tirés d'histoires de Damon Runyon, l'un des auteurs américains les plus appréciés du moment. Les prises de vues de cette production commencent incessamment. Actuellement Edmond Hartmann, Robert O'Brien et Irving Elinson travaillent au scénario. Gary Cooper, qui triomphe actuellement dans le film en Technicolor de Cecil De Mille-Paramount "Les conquérants d'un nouveau monde", prépare un voyage en Afrique.



Attends-moi deux secondes... Le temps de me mettre quelque chose sur le dos... Et je suis à toi!

TALISMANS

Des talismans aux amulettes, il n'y a qu'un pays... De même que les Grecs et les Romains, voulant se préserver des accidents de voyage, ne portaient jamais sans une feuille de laurier dans la bouche et que les femmes juives portaient des bijoux en forme de serpent pour écarter les animaux dangereux, de même la croyance aux amulettes traversa l'antiquité et le moyen âge pour apporter à nos contemporains des procédés analogues de se garder du mauvais sort. L'imagination fit le reste... Le règne animal et le règne végétal fournissent le plus grand nombre d'amulettes. Le trèfle à quatre feuilles, le fer à cheval et même le simple bouchon à champagne ont remplacé le crapaud desséché, l'ongle d'élan, le morceau de peau prélevé sur la poitrine d'un jeune loup et la racine de mandragore qui passaient jadis pour avoir toutes les vertus. La corde de pendu et le coquillage poly-nésien ont chassé l'énorme brante racine de benoîte, le collier fait de dents d'hippopotame ou la poudre de crâne humain. La croyance a subsisté. La mode seule est venue bouleverser le mystère toujours actuel dont on entoure certains objets propres à assurer la santé, le bonheur et la chance...

Révélation sur la bombe atomique

Ce qu'elle peut et ne peut pas faire dans les villes. Les meilleurs moyens de se protéger contre ses effets

A PRES quatre ans de silence, ou presque, les savants américains sont désormais autorisés à révéler certains détails sur la bombe atomique.

Le *Armed Forces Chemical Journal* la présente comme un petit ballon d'une quinzaine de kilos. Les Etats-Unis produisent pour le moment une bombe par semaine en moyenne, mais le Dr J. Robert Oppenheimer, l'un des principaux physiciens de l'atome, estime qu'on pourrait sortir 1.000 bombes en deux ans, en poussant la production au maximum. Chaque bombe coûte environ un million de dollars. Au dire du général Bedell Smith, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Moscou, les Russes connaissent toutes les données scientifiques concernant la bombe.

Un autre physicien de l'atome, le Dr Lapp, analyse dans un livre récent les possibilités et les limites d'une bombe atomique lâchée sur une ville ou sur un objectif ennemi. Voici en gros ses conclusions :

1o *Le danger capital* résulte de la forte concentration humaine et industrielle des grandes villes. En Amérique par exemple, les gratte-ciel sont, pour la bombe atomique, un objectif presque idéal. En revanche, on fait peu de cas de l'hypothèse attribuant à des saboteurs la possibilité d'introduire clandestinement des bombes dans ce pays pour lancer une attaque par surprise, et rayer de la carte des villes entières.

2o *L'explosion sous-marine* de bombes déposées dans les ports en vue de détruire les villes côtières par des nuages de vapeur d'eau radioactive serait sans grande efficacité. Aucun port n'est assez profond pour se prêter à une explosion du type "Bikini". Les chenaux n'ont, le plus souvent, que 10 à 15 mètres de fond, alors que le lagon de Bikini avait plus de 50 mètres. Une explosion sous-marine dans un port ne produirait, somme toute, que peu de vapeur d'eau. Quelques pâtés de maisons, tout au plus, souffriraient de l'attaque.

3o *Un saboteur*, valise à la main, pourrait s'introduire dans une ville et déposer ses bombes dans divers endroits. Mais de telles explosions, au niveau de la rue ou même dans les sous-sols, n'auraient qu'un effet très localisé, creusant peut-être un cratère de 150 mètres de large.

4o *Poussières radioactives*. On rejette également la théorie selon laquelle une poussière radioactive pourrait être répandue au-dessus des villes, sans faire appel à l'explosion préalable d'une bombe. Pour être efficace, la diffusion de poussières radioactives exigerait que d'énormes quantités du produit soient répandues avec précision sur la zone à atteindre. Les difficultés que soulève une telle opération semblent hors de proportion avec les résultats probables. D'autre part, la décroissance de la radioactivité avec le temps empêcherait de constituer des stocks de poussières, désavantage qui, à lui seul, rend ce genre d'opération atomique peu probable.

5o *L'explosion d'une bombe atomique* peut être mortelle, grâce à la radioactivité libérée, sur une zone de 1.200 mètres de rayon. Cependant, lorsque la bombe explose dans l'air, la radioactivité ne persiste pas au point d'être un danger pour les équipes de secours opérant après l'explosion. La radioactivité communiquée à l'eau, dans le cas d'explosion sous-marine, n'est pas nécessairement permanente. En un an, les édifices contaminés cesseraient sans doute d'être dangereux. La plupart des bateaux contaminés à Bikini furent détruits par la suite parce qu'ils étaient démodés et ne valaient pas le travail de "dé-

sactivation", et non pas en raison de la persistance de la radioactivité.

6o *Les explosions aériennes*, comme celles de Hiroshima et de Nagasaki, sont le plus grand danger que courent les villes américaines. Une seule bombe lancée sur le centre de New-York pourrait causer la mort de 200.000 personnes. Près du foyer de l'explosion les gratte-ciel seraient éventrés sur le côté, entraînant dans leur chute tous les occupants des étages supérieurs. Le gratte-ciel, avec sa charpente d'acier soutenant des murs légers, protégé peu contre la radioactivité. Cependant, même "juste au-dessous du centre de l'explosion, les usagers du métro n'auraient pas à souffrir du souffle ou des radiations."

Une ville devient vulnérable dès qu'elle a plus de 100.000 habitants. Toutefois, la densité de la population et des industries interviennent pour faire de l'objectif une proie plus ou moins intéressante. Ainsi, New-York a une densité de 5.000 habitants au kilomètre carré. Los Angeles, avec seulement 1.200 habitants au kilomètre carré, constitue un objectif de moindre importance.

Il est possible de se protéger contre la bombe atomique, du moins en partie. La construction de villes ou d'usines souterraines reviendrait beaucoup trop cher ; mais un système d'alerte bien étudié et d'abris peu coûteux permettrait de réduire de 90% le nombre des victimes.

7o *Survivre à l'explosion* d'une bombe atomique, l'être humain doit être protégé contre la surpression et contre la radioactivité par des écrans sans fenêtre. Les abris en plomb sont certainement les meilleurs, mais leur prix est très élevé. 2 mètres de terre humide fournissent une protection presque aussi bonne. Dans les villes, l'abri en béton paraît tout indiqué. A 300 mètres d'une explosion atomique, 80 centimètres de béton protègent du choc mortel ; à 600 mètres, 50 centimètres suffisent ; à 1.200 mètres, il ne faut plus que 15 centimètres. A un kilomètre et demi, point n'est besoin d'abri contre l'explosion.

Il semble que le meilleur moyen d'assurer la survivance des centres industriels et commerciaux et des habitations, en cas de guerre atomique, soit de reconstruire, d'ici dix à vingt ans, les villes selon des plans nouveaux. La bombe atomique actuelle ne peut pas causer de dégâts à plus de 5 kilomètres de son point d'explosion. Il faudrait donc construire les villes futures en îlots trop petits pour justifier la dépense d'une bombe et situés à 5 kilomètres des uns des autres.

D'après le Dr Lapp, l'emploi de la bombe atomique est limité pour les raisons suivantes :

1o Contre une attaque par voie de terre, la bombe est sans grand effet. Elle ne peut enrayer l'avance des troupes et des blindés que sur quelques milliers de mètres, alors qu'un front risque de s'étendre sur des centaines de kilomètres. De plus, le coût élevé de la bombe ne permet pas d'en faire une grosse consommation ;

2o Contre les bateaux, les sous-marins et d'autres objectifs de petite taille, les bombes de dimension actuelle sont d'une utilisation trop coûteuse. Or il est impossible d'en fabriquer de plus petites.

La bombe atomique semble le plus être l'"arme toute-puissante", ainsi qu'on l'a longtemps supposé. Toutefois les vrais dangers qu'elle représente, mis en lumière aujourd'hui, sont appelés à influencer fortement sur le programme d'expansion des industries dans les années à venir, ainsi que sur l'aspect futur des villes.

DANS LA VALLEE DU NATROUN Une visite au monastère «EL BARAMOUSS»

DANS la Vallée du Natroun, au cœur du Désert, s'élève majestueusement le monastère copte - orthodoxe "El Baramouss" vieux de treize siècles et qui donna à cette importante communauté, tant d'évêques et de patriarches.

Nous nous y rendimes par la route du désert, conduisant à Alexandrie. Après une halte à la station Shell, nous arrivâmes, en auto, aux usines de la "Salt & Soda". Là, nous garâmes nos autos pour prendre une "jeep", car, à partir de cette étape, le chemin devient inaccessible aux voitures ordinaires. Nous voilà, enfin, devant le Monastère, après une heure de voyage, où à chaque moment il nous semblait que la voiture s'enfonçait sous une avalanche de sable mouvant.

A LA PORTE DU MONASTÈRE

Une porte immense, aussi vieille que le temps, nous barre la route. Tout autour, un désert à perte de vue, accidenté de hauts plateaux et de profondes vallées. Un silence impressionnant règne dans cette morne solitude. On dirait qu'il n'y a pas une âme qui vive. Seuls, les rayons du soleil, remplissant cette immensité, donnent un éclat à ce sombre tableau.

Je tire une corde pendante du haut de la muraille. Un sourd tintement se fait entendre de loin.

Impressions d'Amérique

Deux suisses, faisant un voyage d'étude aux Etats-Unis, résumant ainsi leurs impressions :

— Chez vous, tout est automatique. Des machines spéciales grillent votre pain, glacent vos boissons, changent vos disques. Vos biftecks, vos légumes, votre lait sont congelés. Tout est réfrigéré, même vos femmes.

On demandait à un petit fonctionnaire soviétique quelles étaient ses impressions après un voyage officiel de plusieurs mois aux Etats-Unis.

— Certaines choses sont absolument magnifiques, déclara le fonctionnaire russe d'un ton réfléchi, mais à d'autres points de vue, je suis déçu. Ainsi, dans vos villes, les installations sanitaires sont vraiment insuffisantes. Alors que dans l'Union soviétique il y a un poste d'épuration dans chaque gare un peu importante, aux Etats-Unis, vous n'en trouvez pas un seul.

SILHOUETTES ET PROFILS

Savez-vous ce qui fit connaître au grand public le nom de Bernard Shaw ? Une série d'interviews parues dans la presse londonienne, et qui n'étaient en réalité qu'un prétexte aux plus injurieuses attaques.

L'auteur de ces interviews réussissait chaque fois à s'introduire par tous les moyens dans le modeste logement de Bernard Shaw, et semblait n'avoir d'autre but que celui de traîner l'écrivain dans la boue.

En des gens prétendaient que Shaw n'était qu'un mythe. Car enfin, on n'est jamais obligé de supporter les visites d'un journaliste malintentionné ! C'est si simple ! Un coup de pied bien placé et le bonhomme est bien vite en bas de l'escalier. Il semblait difficile de croire à l'existence d'un chrétien acceptant le martyre aussi facilement que ce malheureux Shaw ! Toujours est-il que son nom était sur toutes les lèvres.

Et maintenant, savez-vous qui était l'auteur des interviews ? C'était Mr. Bernard Shaw, en personne !

Jerome K. Jerome.

Le comédien écossais, sir Harry Lauder, ne fut jamais très prodigue de ses derniers. A la fin d'une grande tournée, son impresario lui conseilla de prendre une semaine de repos en Floride, et l'installa dans un palace. Le confort y était très élevé. Les prix aussi. Après avoir passé une nuit à l'hôtel, Lauder envoya un télégramme à New-York pour annoncer son retour. L'impresario câbla par retour : "Pourquoi ne pas prendre un repos si bien mérité ?" "Je n'ai jamais mérité une punition pareille", répliqua Lauder. Et il sauta dans le train.

The Hollywood Reporter.

Wladimir Horowitz, encore tout jeune pianiste, se trouvait pris d'un trac épouvantable chaque fois qu'il devait donner un récital devant un public nombreux. Un soir qu'il attendait dans les coulisses le moment d'entrer en scène, la panique le saisit. Se tournant vers son impresario, il déclara : "Je suis malade, je ne pourrai pas jouer ce soir."

— A l'impossible, nul n'est tenu, lui répondit l'autre. Mais pour l'amour du ciel, allez donc faire vous-même vos excuses au public !

Horowitz s'avança, jusqu'au milieu de la scène, vit ces milliers de regards fixés sur lui, et — encore plus affolé à l'idée de prendre la parole — se précipita vers son piano et joua comme il n'avait encore jamais joué de sa vie.

New York Times Magazine.

Soudain, une faible voix s'éleva pour dire : — Qui est là ?

— Des hôtes, lui répondis-je. — Qu'ils soient les bienvenus.

Puis l'écho d'un sabot de bois claquant sur le sol, retentit à nos oreilles. Il s'approchait de plus en plus. C'est ensuite le bruit rauque de la clef de fer tournant dans la serrure et enfin, le grincement de la porte qui s'ouvre.

Une figure souriante et accueillante parut : c'est celle d'un moine, venu à notre rencontre.

— "Passez donc", dit-il.

Nous entrâmes et la porte se ferma derrière nous. Soudain, nous nous trouvâmes dans un monde nouveau !

PARADIS TERRESTRE

Le jardin du monastère est un véritable paradis terrestre. Le va et vient des moines lui donne un aspect pittoresque.

— "Kommos" (Ekonomos) Chenouda, de nouveaux visiteurs s'exclamèrent le moine qui nous accompagnait.

Le Kommos Chenouda, économiste du Monastère, nous salua et monta avec nous aux appartements réservés aux hôtes. Le mobilier est simple, mais propre et de bon goût ; tapis, canapés, fauteuils, lits recouverts de draps d'un blanc immaculé, portraits de Saints et de Martyrs, ornent les murs.

A peine avions-nous pris place sur les fauteuils confortables, que le Kommos Chenouda s'écria :

— "Kommos Abdel Messih, cueille-moi du raisin et des dattes".

Le Kommos Abdel Messih arriva, quelques instants après, portant un panier plein de fruits succulents. Car, le jardin du Monastère en produit des quantités dont se régalaient les moines et leurs hôtes.

Les moines nous entourèrent, heureux de nous recevoir. L'un d'eux arrive et volla que tous se lèvent, en signe de respect : c'est le Kommos Mikhal, doyen d'âge et d'ancienneté, du Monastère.

— J'ai quatre-vingt-huit ans sonnés, me dit-il, mais je suis aussi fort qu'un jeune homme de vingt ans. Donnez-moi la main !

Il me la serra si fort que je faillis crier de douleur.

— Serez-vous la main à votre tour ? me dit-il alors.

— Ni vous ni moi, répondis-je, je suis convaincu !

SUR LA CASSETTE ROYALE

Le Kommos Mikhal reprit :

— Je suis ici depuis soixante ans, mais je ne sens guère la longueur



Specimen de la copie d'un manuscrit ancien.

Quand on parle du loup

Le jeune couple assis dans un coin du night club était plongé dans une grande discussion littéraire.

— L'auteur de cette histoire est anglais, disait le jeune homme. Mais je n'arrive pas à me rappeler son nom.

— De quelle histoire parlez-vous ? demanda la jeune femme.

— Eh bien ! de celle de ce poète qui fréquentait un café où personne ne l'appréciait. A un certain moment, il déclara mélancolement qu'il vendrait volontiers son âme au Diable pour pouvoir passer, à 100 ans de là, un après-midi au British Museum, afin de lire ce que la postérité penserait de lui. Au moment même où il prononçait ces mots, un homme qui était assis trop loin pour avoir pu l'entendre se leva de sa table et vint à la leur. "Pardonnez-moi mon indiscretion, dit-il, mais il se trouve que je suis le Diable. Je crois que la chose peut s'arranger".

— Je voudrais bien que tu parviennes à te rappeler de qui est cette histoire, dit la jeune femme.

— Pas moyen, dit son compagnon. C'est exaspérant. Je l'assure que moi aussi je vendrais bien mon âme au Diable pour retrouver ce nom.

A ce moment précis, un homme mince, qui prenait une consommation solitaire et morose, à une table si distante qu'il ne pouvait avoir entendu la conversation — se leva et s'approcha d'eux.

— Pardonnez-moi mon indiscretion, dit-il. Votre histoire, c'est "Enoch Soames" de Max Beerbohm.

— C'est ça ! s'écria le jeune homme, puis il resta les yeux écarquillés, la gorge serrée.

— Oh ! fit vivement l'intrus, n'ayez pas peur ! Je suis de l'Intelligence Service. J'ai suivi pendant six mois des cours pour lire à distance sur les livres.

(d'après "Al Mussavar")

du temps, bien que je n'ai jamais quitté cette région toute ma vie durant. Les moines préparent eux-mêmes leur nourriture. Ils prennent leurs repas dans la salle à manger, sculptée sur pierre. Le lieu le plus éloigné où je me suis rendu est le "Rest House" de la route du Désert.

J'appris qu'on y servait du jus d'oranges agréable, et de la bonne grillade. M'y étant rendu, je commandai un verre de jus. Il me plut tant, que j'eus envie d'un second. Mais comme je n'avais pas assez de monnaie, je dus m'en priver, à contre cœur. Or, au moment où je remis la seule pièce de cinq piastres au garçon pour lui régler le prix de l'orangeade, celui-ci refusa en disant : "gardez votre argent ; vous avez bu aux frais de Sa Majesté le Roi Farouk". Je n'avais jamais vu Sa Majesté. Aussi, demandai-je, au garçon : — Où est le Roi ? Il me le montra du doigt. Le Souverain, souriant et joyeux, conversait aimablement avec les dignitaires assis autour de lui. Surpris, je demandai des explications au garçon. Il me répondit qu'à l'occasion de Son passage au Rest House, Sa Majesté le Roi paye toutes les consommations. "Dans ce cas, dis-je, servez-moi un autre verre d'orangeade !"

LA VIE AU MONASTÈRE

Les moines sont quasi végétariens : ils ne mangent de la viande qu'aux quatre fêtes de l'année : la Noël, l'Épiphanie, les Pâques et la Pentecôte. Des bêtes sont alors égorgées et leur viande est distribuée équitablement entre les moines.



Le Père Francis irriguant son lopin de terre.

Connais-toi toi-même

"Je suis honnête, moi!"

Un test (peut-être) inquiétant

Voire, comme disait Panurge ! Interrogez-vous très sincèrement avant de répondre de vous-même. Vous allez suivre cette liste et, à mesure que vous répondrez à une question, par « oui » ou par « non », vous totaliserez vos points. Toutes les questions auxquelles vous pouvez répondre « non » vous valent 5 points, celles auxquelles un examen sincère vous force à répondre « oui » vous valent 0, 1, 2, 3 ou 4 points selon que le « oui » est plus ou moins affirmatif. Allez-y ! N'en parlez à personne, faites votre examen de conscience tout seul et voyez combien vous marquez de points. Notre conclusion est, comme il est naturel à la fin.

1. Etes-vous descendu mystérieusement de l'autobus avant d'avoir fait contrôler votre billet ?
2. Dans un restaurant, chez des amis, avez-vous téléphoné dans une autre ville que celle où vous vous trouvez et annoncé une communication interne ?
3. Avez-vous entendu une bonne histoire et l'avez-vous racontée ensuite comme étant de vous ?
4. Pour ne pas faire la queue à la poste, avez-vous, d'un pas de homard astucieux, gagné frauduleusement des places ?
5. Avez-vous gardé un livre ou des allumettes prêtés ?
6. Avez-vous gardé un paquet livré par erreur ?
7. Avez-vous laissé passer un petit mensonge ou une erreur sans protester ?
8. Avez-vous rajourné insolemment un enfant, vis-à-vis du contrôleur de chemin de fer, pour payer moins cher ?
9. En passant la frontière, avez-vous, si peu que ce soit, fraudé la douane ?
10. Avez-vous triché dans votre déclaration d'impôts ?
11. Lorsqu'un distributeur public où vous avez mis quatre sous rend subitement trois francs, les gardez-vous ?
12. Utilisez-vous pour votre correspondance personnelle les timbres du bureau ?
13. Etes-vous capable de tricher au jeu ?
14. Etes-vous capable de faire circuler une pièce fausse en sachant qu'elle est fautive ?
15. Si vous avez attrapé une contravention, racontez-vous l'événement en vous prêtant un rôle héroïque ?

Faites maintenant le total des points. Si vous n'avez que 40 points, votre honnêteté laisse beaucoup à désirer ; 50, c'est moyen ; 60 et au-dessus est très convenable ; 75, c'est le maximum et c'est admirable. Mais, de deux choses l'une : ou c'est vrai et vous ne devez pas être facile à vivre, ou c'est faux et vous dites cela pour faire de l'épate et en ce cas-là, vous n'êtes pas honnête !



A sa flotille d'avions modernes B.O.A.C. ajoute maintenant le HERMES. Ce nouveau quadrimoteur transporte 40 passagers confortablement installés dans des fauteuils profonds et extensibles. Constamment air-conditionné, même au sol, et entièrement pressurisé, le Hermes navigue avec aisance au-dessus des perturbations atmosphériques.

Pour tous renseignements : B.O.A.C. Air Booking Centre, Le Caire : 1, Rue Kasr-el-Nil, Tél. 49747 — Alexandrie, 15, Midan Saad Zaghloul, Tél. 22837 & 28881, ou auprès de toute Agence de Voyage reconnue.



دواء مع قوة هائلة
السائل الفعال
لقتل أعلة البشريّة : كالذباب والناموس والبعوض والبق والعلل والتهر اصير وغير ذلك .

DIK au D.D.T.
LIQUIDE INFALLIBLE
POUR DETUIRE NOTRE ENNEMI
LA MOUCHE
AINSI QUE TOUTS LES INSECTES

R. C. 10866

NILE TEXTILE COMPANY S.A.E.
CAPITAL SOCIAL entièrement versé : L.E. 400.000

FILATURE, RETORDERIE, TISSAGE, TEINTURERIE ET BONNETERIE
88, Rue du Palais N° 3 — Hadra — Alexandrie.

TISSAGE DE LA SOIE
à Choubra El Kheima — B.P. 1707 — Le Caire.

MAGASIN DE VENTE
68, Rue Azhar — Le Caire

DIESEL, inventeur oublié

Par son moteur, il révolutionna l'industrie. Mais peu de gens savent quelle fut sa fin tragique

DANS la nuit du 29 septembre 1913, le Dr Rudolf Diesel faisait la traversée de la Manche pour assister à Londres à un congrès d'industriels et conférer avec l'Amirauté britannique.

La cloche du bateau sonnait 10 heures lorsqu'il souhaita bon nuit à ses amis et se dirigea vers sa cabine. Le lendemain matin, il ne se montra pas : on ne devait plus jamais le revoir. Sa disparition fut sensation dans le monde entier et, quand la guerre éclata, un an plus tard, on fit courir le bruit que les Allemands avaient tué Diesel pour l'empêcher de livrer certains secrets techniques aux Anglais.

Le mystère n'a jamais été élucidé. Avec le temps, on oublie l'affaire. Aujourd'hui, la plupart des gens n'ont jamais entendu parler ni de l'homme ni de son histoire. Et pourtant Rudolf Diesel compte parmi les plus grands inventeurs de notre temps. Son nom est devenu un nom commun : des paquebots diesel sillonnent toutes les mers ; des camions diesel roulent sur les grands routes ; des avions à moteur diesel se croisent dans le ciel ; enfin des tracteurs diesel labouront nos champs.

Né à Paris en 1858, d'une famille d'artisans allemands, le jeune Rudolf fut initié à la mécanique par son père. Doué d'un esprit rapide et inventif, il fit dans le minimum de temps ses études à l'école commerciale d'Augsbourg et gagna un bon salaire à l'Institut technique de Munich. Là il obtint son diplôme à l'âge de 20 ans ; ce record lui valut de recevoir les félicitations des professeurs de l'université, réunis en grande solennité.

A Munich, deux événements plus importants encore attendaient Rudolf Diesel : une conférence à laquelle il assista et, en second lieu, l'occasion qu'il eut de voir un curieux petit engin ressemblant fort à un pistolet à bouchon.

La conférence était faite par le Dr. Karl Linde, un des promoteurs de la réfrigération artificielle. Au cours de sa causerie ce savant fit ressortir que, dans la meilleure machine à vapeur, le rendement n'excédait pas 10.0/0 de l'énergie calorifique fournie par le charbon. Diesel prit des notes sur un carnet que l'on a conservé : « La pratique nous enseigne qu'à l'heure actuelle une partie seulement de la chaleur contenue dans le carburant est utilisée... Ne s'ensuit-il pas que tout autre agent intermédiaire, décomposé d'un principe erroné ? Il est évident qu'il faudrait faire travailler l'énergie directement. Oui, mais comment ? »

Quant à l'objet qui ressemblait à un pistolet à bouchon c'était tout simplement un briquet. Chauffé par la compression d'un piston, l'air se trouvant dans le cylindre enflam-

maît un morceau d'une substance combustible. Voilà qui donna à Diesel une idée sur la manière dont il pourrait « faire travailler l'énergie directement ».

Diesel se maria et s'établit à Paris comme représentant des « machines à faire la glace » du professeur Linde. Il passait des nuits entières à travailler sur les plans du moteur de ses rêves. Parfois, le matin, sa femme le trouvait endormi sur son bureau. Les plans et les pages de calculs s'amoncelaient. Il savait que plus on comprime l'air, plus on l'échauffe (pour s'en rendre compte, il suffit de mettre la main sur une pompe à bicyclette en action). Dès lors pourquoi ne pas construire un moteur dans lequel le piston n'aspiretrait que de l'air pur dans sa course d'admission, puis retournerait vers la culasse en comprimant l'air à environ un seizième de son volume primitif ? Une fois l'air porté à une température de plus de 500 degrés, si l'on injecte une goutte d'huile dans le cylindre, elle sera enflammée par l'air chaud et sa combustion chassera le piston vers le bas. Ainsi point n'est besoin de recourir à un dispositif d'allumage compliqué.

Arrivés à ce stade, beaucoup seraient entrés dans un atelier de mécanique et auraient procédé par tâtonnements. Mais telle n'était pas la méthode de Diesel. Il tint à ce que tous les détails, jusqu'au plus petit boulon, fussent calculés et écrits noir sur blanc.

A l'âge de 35 ans, Diesel fut nommé à l'agence de Linde à Berlin, avant d'avoir pu terminer la préparation de son manuscrit pour l'imprimeur. Il avait déjà pris des brevets. En janvier 1893 ses travaux furent publiés sous le titre : *Théorie et construction d'un moteur thermique rationnel*. C'est un opuscule très mince ; mais il fait partie de ces quelques ouvrages qui ont changé la face du monde. Diesel le savait : pas plus d'une vingtaine d'hommes sur terre en comprendraient la portée. Il était prêt à supporter l'indifférence et le ridicule. Il fut servi par certains ralleurs allèrent jusqu'à traiter sa machine de « moteur en papier », car elle n'existait que dans un livre.

L'invention, toutefois, bénéficia de l'appui financier de Krupp et, en août 1893, le premier moteur de Diesel était prêt pour les essais qui eurent lieu à Augsburg. Imaginons l'inventeur, dans un atelier de mécanique, regardant avec inquiétude son cylindre vertical pareil à une pompe, avec un volant tournant lentement. Jamais on n'a vu une machine de cette espèce. Cet étrange dispositif exige un effort extérieur pour pousser le piston vers le haut et vers le bas. Diesel attend avec impatience. Enfin, les yeux tout brillants de fièvre, il tire sur un levier et le combustible vaporisé gicle dans l'air brûlant emprisonné dans l'appareil.

Il se produisit une explosion semblable à un coup de canon. Des éclats de métal mitraillèrent la pièce. Diesel a frisé la mort, mais que lui importe ! Il fait un bond de joie et triomphe !

C'est tout ce que je voulais savoir ! Ça prouve que je suis sur la bonne piste !

Il se remit au travail pendant quatre années ; puis, un jour, les plus grands ingénieurs du monde se pressèrent à Augsburg pour voir un « moteur diesel » de 20 CV dont le rendement les étonna.

Le moteur diesel présente l'avantage de pouvoir utiliser le pétrole sous ses formes les moins raffinées et aux meilleurs prix. Il est vrai que le prix du mazout peut s'élever au fur et à mesure que le développement du diesel augmente la demande, mais le génie d'Augsbourg avait prévu cela : son moteur peut fonctionner avec à peu près toutes les sortes de carburant. Initialement, Diesel essaya du charbon en poudre : cela donnait de bons résultats, mais le cylindre se rayait. Il utilisa également l'huile de ricin, l'huile de palme, l'huile poisson, l'huile de graines de coton et l'huile d'arachide. On a employé le goudron et l'asphalte fondu. On peut même faire tourner un diesel avec du beurre : toutefois, les ingénieurs ne le conseillent pas !

Pendant les quinze années qui suivirent la démonstration du premier moteur qu'il eût réussi à construire, le Dr. Diesel connaît la fortune et la célébrité. Il habitait une somptueuse demeure à Munich. Les usines où se fabriquaient ses moteurs, installées dans 5 pays différents, lui rapportaient de grosses sommes considérables.

En 1912, l'inventeur fit un voyage aux Etats-Unis pour y étudier avec certains de ses amis les moyens de développer en Amérique l'emploi du diesel. Il semblait que dans ce pays où l'essence était bon marché son invention présentait moins d'intérêt qu'en Europe. Mais cela n'empêcha pas le Dr. Diesel d'entrevoir un avenir merveilleux pour ses moteurs en Amérique. Il avait vu juste. Ce sont des diesels qui font marcher les trains, des autobus à moteur diesel sont en service dans les rues de la plupart des grandes villes américaines, enfin beaucoup de gros-ciel possèdent leur propre installation « diesel » qui leur fournit la lumière et la force.

Pourtant lorsque le Dr. Diesel revint dans son pays après son voyage en Amérique, il n'était qu'à quelques mois du drame. La nuit de sa disparition, il était accompagné par deux de ses amis, dont Georges Carels, directeur de l'usine Diesel à Gand. Après avoir dîné galement, les trois hommes firent un tour sur le pont. Diesel les quitta devant sa cabine. Un instant plus tard, il alla frapper à la porte de Carels, lui serra cordialement la main et lui souhaita bonne nuit. Cela semblait un peu surprenant.

Le lendemain matin, dit-il.

Ce furent ses dernières paroles. On trouva sa chambre de nuit sans son oreiller, encore pliée et sa montre soigneusement accrochée à son sac de voyage.

Une semaine après, un bateau hollandais repêcha un cadavre qui n'avait plus rien d'humain. On le jeta par-dessus bord après avoir vidé le contenu des poches. On identifia plus tard un porte-monnaie, un canif et un étui à lunettes ayant appartenu au Dr. Diesel.

Toutefois, comme la tension internationale était à son paroxysme et que déjà des sous-marins à groupes diesels se préparaient à entrer en action, des histoires métronomiques ne tardèrent pas à prendre corps. On racontait que Diesel avait été jeté à la mer par des agents secrets allemands. Dans un article, un inconnu qui avait soldant servi à bord d'un sous-marin allemand raconta comment « le traître Diesel trouva la fin qu'il méritait ». On publie encore de temps en temps des histoires de ce genre à son sujet.

La vérité a été mise au jour il y a quelques années par Eugène Diesel, dans un livre où il retrace la vie de son père. En fait, malgré son allure confiante, sa grande maison de Munich et sa position d'homme universellement connu, Rudolf Diesel était au bout de son rouleau. Tous ses biens étant lourdement hypothéqués, il se trouvait à la veille de la ruine, déshonneur inacceptable à ses yeux. Comme il lui avait fallu beaucoup d'argent pour rendre son moteur toujours plus populaire, il avait fait à Munich des spéculations immobilières désastreuses. Après sa mort, on découvrit qu'il devait 375.000 dollars, alors qu'il n'en avait plus que 10.000 en banque.

Si mon ami Diesel m'en avait seulement touché un mot ! s'exclama un riche industriel américain.

Sans son orgueil obstiné, Diesel aurait bien trouvé une dizaine d'autres hommes pour lui venir en aide.

L'inventeur avait longuement discuté de suicide avec son fils Eugène, et l'enfant, loin d'imaginer qu'on père prit la chose au sérieux, lui déclara qu'à son avis le meilleur moyen était de prendre un paquebot rapide et de se jeter à l'eau. Lorsqu'il partit pour l'Angleterre, ses adieux furent plus affectueux qu'il eût été normal.

Une traversée de la Manche ne constitue pas à tout prendre une occupation bien divertissante. Il se retrouvait en face de lui-même après une soirée où il s'était forcé à être gai, et la catastrophe imminente lui apparut avec une insistance redoublée. Il retourna sur le pont, et devant lui s'élevait la mer sombre, anonyme...

L'achat d'une voiture d'occasion peut être une affaire !

« J'AMAIS je n'achèterais une voiture d'occasion, déclarent des quantités de gens qui, visiblement, n'auront jamais les moyens d'acquiescer une voiture neuve. Je n'ai pas envie d'être roulé ! »

Rien n'est plus faux pourtant que de croire que l'on est toujours volé lorsqu'on acquiert une auto usagée. Dans bien des cas, on ne risque pas plus en achetant une voiture d'occasion qu'en faisant office de « obaye » et en achetant un prototype dont personne n'a jamais entendu parler. Dans le second cas, pourtant, la voiture que l'on achète n'a jamais été roulée, dans le premier, elle peut avoir fait des milliers de kilomètres. Ce n'est pas un critère.

Il y a toujours eu, dans tous les corps de métier, des vendeurs dépourvus de conscience ou d'intelligence, qui s'efforcent de vendre une marchandise dépréciée et de mauvaise qualité ; ils n'hésitent pas à commettre un abus de confiance ou s'aliéner pour toujours un client qui n'aurait pas demandé mieux que de revenir l'année suivante. Il n'est pas plus fréquent de trouver, au marché des occasions automobiles, des machines répandant au nom générique de camelote, que d'en rencontrer sur le marché du neuf ! Une camelote neuve mettra seulement un peu plus de temps à s'avouer telle ; son prix est en rapport direct avec ce retard à se montrer sous son vrai jour.

Sans aller jusqu'à parler d'un bréviaire de l'acheteur d'une voiture d'occasion, il y a cependant certaines règles qu'il est utile de connaître. Et cela d'autant plus que très souvent, l'acheteur d'une voiture d'occasion est un novice à qui il est facile d'en conter, puisqu'il n'y connaît rien. A la seconde expérience, on est déjà plus « ferré », preuve que l'on peut parfaitement rouler de l'occasion et en éprouver de la satisfaction.

N'achetez jamais une voiture d'occasion sans avoir parcouru au moins dix kilomètres à son bord. Et prenez le volant dès que vous aurez pu vous rendre compte du maniement de l'engin. Le vendeur ne peut pas se refuser à votre désir qui n'est, somme toute, qu'une épreuve justifiée. C'est là que commencera votre examen. En passant successivement les vitesses ; entre chaque vitesse, la voiture ne devra rien perdre de la vitesse acquise — ce qui signifierait que les roulements sont défectueux.

Le passage successif des vitesses ne doit provoquer aucun grincement, sinon les pignons sont en mauvais état. Si vous sentez une vibration, c'est que quelque chose « ne tourne pas rond » dans le pont arrière.

Vous roulez, prenez le milieu de la route, lâchez, insensiblement le volant en le laissant glisser entre vos doigts. Si vous sentez que la voiture a une tendance à gagner les bas côtés de la route, assurez-vous de ce détail en remettant votre véhicule dans la bonne voie. S'il s'écarte à vous tirer à droite ou à gauche, c'est à une déformation du châssis que vous le devez ; il arrive aussi que cet inconvénient provienne d'une absence de parallélisme entre les roues directrices. De toute manière, il y a là quelque chose qui cloche.

Pour vous arrêter, vous aurez besoin de vos freins. Excellente occasion d'en contrôler l'état. Si vous freinez à une allure moyenne, la machine doit ralentir insensiblement et s'immobiliser sans faire d'embarde et sans que le volant ne vous tourne dans les doigts. Si vous constatez ces symptômes d'imperfections, sachez qu'il faudra régler les freins ou rénovier les garnitures.

Vous ne connaissez rien de votre futur moteur. Et pourtant, il serait opportun d'en expérimenter l'état intérieur. Si, en pressant sur l'accélérateur, vous constatez que le pot d'échappement crache une fumée bleutée, attendez-vous à consommer beaucoup d'huile, car les segments sont usés. Les remplacer est coûteux ; mieux vaut que cette réparation soit faite avant que vous prononciez le « oui » définitif.

Lorsqu'on vous présentera une voiture d'occasion, ne vous arrêtez à l'état de la carrosserie que pour ju-

ger la qualité de son ancien propriétaire. Si les garnitures intérieures sont sales, vous avez affaire à un prédécesseur peu soigneux. Il peut fort bien s'être montré aussi insouciant à l'endroit de sa mécanique qu'il l'a visiblement été pour les sièges... La carrosserie elle-même montrera, par ses égratignures, que le véhicule a reçu certaines secousses assez dangereuses pour le châssis ; un parechoc indemne ne signifie rien. Il est si facile d'en changer après un sérieux « coup de tampon ». Si vos portes ferment mal, c'est que le châssis est faussé. Si vous remarquez, à terre, des traces d'huile ou d'eau, c'est que le carter ou le radiateur est percé, et une simple vérification vous montrera si, d'ailleurs, il ne s'agit que d'un joint mal serré ou d'un bouchon de vidage défectueux.

Méfiez-vous d'une voiture qui a l'air de boiter, penchée sur un côté !

Les amortisseurs pourraient bien y être pour quelque chose ! Non pas cassure, mais seulement fatigue. Autant s'en aviser à temps.

Tout à l'heure, lorsque vous avez pris le volant, vous avez dû regarder votre ampèremètre et le manomètre d'huile. Un moteur ne marche jamais sans provoquer une circulation d'huile dont le manomètre doit vous donner connaissance, quant à l'ampèremètre, il s'agit d'au-dessous du trait de charge aussi longtemps que vous tournerez au ralenti. A régime normal et tous phares allumés, son aiguille doit dépasser ce trait.

N'hésitez pas à vous coucher sous votre future voiture pour apprendre dans quel état se trouvent les parties inférieures. Un bandeau de vernis ou une soudure trop apparente vous signalera qu'il y a eu, de ce côté-là, de graves ennuis...

Enfin, ne vous fiez pas au kilométrage indiqué par le compteur ! Les caoutchoucs recouvrant les pédales et le tapis de caoutchouc qui s'étend sous les pédales en question seront plus éloquentes que les chiffres, contrairement à l'habitude...

Si le prix que l'on vous demande pour la voiture d'occasion que vous convoitez correspond au cours que vous donnent certains journaux spécialisés publiant une chronique des occasions et si le vendeur n'a formulé aucune réserve lorsque vous avez voulu vous livrer à vos investigations et à vos essais, vous réunissez un coefficient de chances suffisant pour espérer faire une bonne affaire.

Et vous aurez ensuite des chances aussi de vous assurer à l'usage qu'en achetant une occasion, on n'est pas fatalement roulé. Tout dépendra de votre propre désir de ne pas l'être et de la peine que vous prendrez à vous plier à ces quelques conseils...

Jérôme BERGET.

ENFIN, DES PNEUS INCROYABLES !

Sans chambre à air, ils ne risquent pas d'éclater

UN automobiliste s'arrête à une station-service pour faire graisser sa voiture. On monte l'autour à un élévateur hydraulique. En cours d'opération, un mécanicien fait remarquer au client la présence d'un clou dans un des pneus.

— Faut-il changer la roue ? demande-t-il.

— Passez-moi vos pinces, réplique l'automobiliste qui extirpe aussitôt un énorme clou.

En vain le mécanicien attend le sifflement de l'air qui s'échappe ; il n'y a pas de fuite.

C'est que la voiture est équipée de pneus incroyables. Sans chambre à air, ces pneus colmatent leurs propres crevaisons et résistent efficacement à l'éclatement. Ils ont été mis au point à Akron, dans l'Ohio, fief de l'industrie américaine du caoutchouc. Dès à présent, les fabricants prévoient que leur trouvaille bouleversera la technique du pneu.

Au cours d'une prise de vues pour les actualités, on fit passer un pneu incroyable 50 fois de suite sur une planche armée de 6 grands clous. Un pneu ordinaire aurait été perforé en maints endroits, mais le nouveau modèle s'en tira sans une seule fuite d'air.

Autre exemple : au volant d'une voiture équipée de pneus sans chambre à air, un policier se lance à la poursuite d'un malfaiteur. Le pied appuyé à fond sur l'accélérateur, il entend soudain, à chaque tour de roue, un claque-ment sec contre le pavé de la route. Au lieu de ralentir ou de stopper, il maintient son allure et finit par rejoindre son homme. Alors seulement, il cherche à savoir d'où vient le bruit insolite et trouve une grosse vis logée dans un des pneus avant. Il l'arrache et rentre tout tranquillement.

Certes, il est possible d'endommager une de ces enveloppes sans chambre à air ; mais c'est difficile. Découpant une entaille de 5 centimètres, une bouteille cassée, par exemple, peut la mettre hors d'usage. Témoin le cas de ce pneu dans lequel un tube de cuivre avait pénétré, offrant à l'air emprisonné une issue d'un centimètre de large. Il finit bien par se dégonfler. Pourtant, dans l'ensemble, on peut dire que le risque d'éclatement n'existe pas avec la nouvelle fabrication.

Les premiers essais de pneus « incroyables » remontent à plus de vingt-ans. Il y a dix ans, à la Foire internationale de New-York, une compagnie — qui fabrique le nouveau pneu incroyable — présente une chambre à air à revêtement intérieur de caoutchouc pâteux et partiellement vulcanisé,

capable d'obtenir les petits trous. Pendant la guerre, ce principe de revêtement intérieur fut utilisé pour protéger les réservoirs à essence des avions contre les balles ennemies. Le développement des « chambres de sûreté » s'est vu limité par leur prix de revient plus élevé — environ 4 fois celui des chambres à air ordinaires. La mise au point des enveloppes sans chambre à air permet aujourd'hui de diminuer assez considérablement cet écart.

Pour les dimensions courantes, le prix du nouveau pneu se situe entre celui du pneu normal de première qualité, avec sa chambre, et celui d'un pneu ordinaire avec chambre à air de sûreté. A l'usage, certains pneus sans chambre à air ont tenu 65.000 kilomètres, ce qui représente, aux 1.000 kilomètres, une dépense sensiblement égale au coût de pneus ordinaires, qui en moyenne assurent 40.000 kilomètres de route.

L'imagination inventive de Frank Herzegh et sa persévérance ont donné le jour au pneu incroyable. Son idée de base découle directement des progrès dus aux exigences de la guerre. Dès avant le dernier conflit, le gouvernement américain avait demandé à l'industrie du caoutchouc de mettre au point un pneu pour véhicules militaires, capable de rouler à « plat » sur plus de 100 kilomètres après avoir été criblé de balles ou d'éclats d'obus. Les Français et les Allemands disposaient, pour leur part, d'un pneu rempli de mousse de caoutchouc. Les Anglais firent mieux, en renforçant les parois latérales d'un pneu classique à chambre, si bien que le revêtement supplémentaire pouvait supporter 80 kilomètres de route, le pneu étant à plat.

Par la suite, des ingénieurs américains portèrent cette limite de résistance à 250 kilomètres en utilisant de meilleurs caoutchoucs pour le renforcement des parois. L'avance fulgurante du général Patton à travers la France et l'Allemagne revient en partie aux nouvelles enveloppes utilisées sur les véhicules de l'armée.

En se basant sur ces réalisations, Herzegh aboutit au raisonnement suivant :

Puisque le revêtement supplémentaire tapisse tout l'intérieur de l'enveloppe et ne livre aucun passage à l'air, pourquoi ne pas fixer le pneu à la jante par un joint absolument étanche, et, par conséquent, se débarrasser de la chambre à air ?

Les spécialistes les plus éminents eurent beau le prévenir qu'il perdait son temps, Herzegh s'obstina dans ses recherches. On étudia des centaines de substances à base de caoutchouc, en vue de remplacer le revêtement épais des pneus militaires par un revêtement plus mince, susceptible d'adhérer fortement à l'enveloppe, quels que soient la température et le fléchissement. Le « butyl-caoutchouc » fournit enfin la solution au problème. Une couche de 2 à 3 millimètres retient l'air aussi bien que 2 centimètres et demi de caoutchouc ordinaire compact.

L'étanchéité s'obtient par des bourrelets de caoutchouc à l'extérieur du talon d'accrochage fixant l'enveloppe à la jante. A l'intérieur du pneu, une couche de gomme assure l'obturation instantanée des perforations. La valve, elle, a toujours sa place dans le trou qui lui est réservé sur la jante, mais deux rondelles de caoutchouc, fortement serrées par des écrous, assurent une étanchéité complète de ce côté-là. Quant au gonflement, il se fait sous la même pression que pour les pneus ordinaires.

Depuis 1942, Herzegh lui-même n'utilise plus de pneus à chambre

à air sur sa voiture. Jusqu'au mois de février dernier cependant, les pneus incroyables n'étaient vendus, à titre d'essai, que dans certaines régions. En effet, la production reste limitée, car il faut apprendre aux ouvriers, dans les usines d'automobiles et les stations-services, comment on les utilise. Dans les garages, par exemple, les mécaniciens doivent savoir qu'une jante voilée ou rongée par la rouille laissera fuir l'air à tout coup.

Herzegh se propose de lancer dans un avenir proche ses pneus incroyables sur le marché américain. Et déjà 3 autres compagnies, pour le moins, mettent au point leurs propres modèles de pneus sans chambre à air.

GRAINS DE PHILOSOPHIE

Pour flaire à une femme très belle ou très laide, il faut vanter son intelligence ; pour plaire aux autres, il faut vanter leur beauté.

▲

Le beau Brunnel expliquait ainsi son succès auprès des femmes : « Je traite tout simplement les femmes de ménage comme des duchesses et les duchesses comme des femmes de ménage. »

▲

« Cela m'est tout à fait égal d'être grand-père, dit à sa femme le sénateur H. Vandenberg en apprenant la naissance de son premier petit-fils, mais ce qui ne me plaît qu'à moitié, c'est d'être le mari d'une grand-mère. »

▲

Il n'y a pas de choses sans intérêt. Il n'y a que des gens incapables de s'y intéresser.

▲

Un silence peut être parfois le plus cruel des mensonges.

▲

Le père d'un grand champion disait à son fils : « Sache perdre avec le sourire, et gagner comme si c'était ton habitude. »

▲

L'homme bien équilibré ne se pose qu'une seule question avant de prendre une décision : « Est-ce bien ou est-ce mal ? » L'homme faible ou superficiel se demande : « Suis-je réactionnaire ? suis-je progressiste ? fasciste ? communiste ou démocrate ? »



LE CAIRE - PARIS

L.E. 60,5

par les quadrimoteurs



SERVICES AERIENS INTERNATIONAUX D'EGYPTE

37, RUE ABDEL KALEK SAROHI PACHA - TEL. 22446-5885 LE CAIRE (E.P.M.O.)

COMMERCIAL BANK OF EGYPT

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE FONDÉE EN 1920

CAPITAL L.E. 1.200.000


RESERVES L.E. 161.151.439

Toutes opérations de banque

SERVICE SPECIAL D'ETUDES ET D'INFORMATIONS FINANCIERES

Siège Social : ALEXANDRIE 3-5 Rue Adib - B.P. 613 Tél. 21847/24599 R.C. 3134

Siège du Caire : 3, R. Chawarby P. - B.P. 1533 Tél. 58555/76381/40300 R.C. 51381



Depuis 1908, Arturo Toscanini réside aux Etats-Unis. Né à Parme, le chef d'orchestre italien s'est brouillé avec ses compatriotes. Depuis 1908 il a dirigé l'orchestre du Metropolitan Opera et l'Orchestre Symphonique Philharmonique de New-York.

Agé de 83 ans, le chef d'orchestre a organisé une vaste tournée à travers sa patrie d'adoption avec le concours du « National Broadcasting Symphony Orchestra ».

Cinquante-deux concerts ont été donnés à travers un périplore couvrant 18.500 kilomètres de routes.

HOTEL LEROY

5, Rue Talaat Harb Pacha Alexandrie R.C.A. No. 27182

Le plus récent et le plus bel Hôtel Français d'Alexandrie

Appartements et chambres avec salles de bains privées

Téléphones avec l'extérieur dans toutes les chambres

CUISINE FRANÇAISE REPUTÉE

Salons, Bar Américain etc. Meubles dernier cri

PRIX MODERE

Tél. 23690 (6 lignes) Adr. Télégr. : HOTEL LEROY

Banque Belge & Internationale en Egypte

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE

Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929

Capital souscrit L.E. 1.000.000 — Capital versé L.E. 500.000

Reserves : L.E. 240.000.

SIÈGE SOCIAL AU CAIRE : 45, Rue Kasr-El-Nil. Siège à Alexandrie : 18, Rue Talaat Harb Pacha

Traite toutes opérations de banque

CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER R.C. Cairo No. 39. R.C. Alexandria No. 682.



Du 24 au 30 Août inclus

BELIER 21 Mars au 20 Avril

De grands changements, sur deux points principaux, domaine sentimental et financier. Grand remue-ménage chez ceux du 1er décan. Des affaires en suspens seront conclues, surtout les affaires de banque. Réception de lettres surprises. Changement de résidence pour certain du 3ème décan (11 avril au 20). Départ au loin pour ceux nés le 15 avril Héritages importants. Les S. et les A. doivent s'attendre à une protection de Jupiter mercredi à 6 h. de l'après-midi. Les amours seront favorisés. Evitez les émotions qui peuvent détraquer le système nerveux.

TAUREAU 21 Avril au 21 Mai

Eloignez l'entêtement surtout cette semaine, car à cause de ce défaut vous pourriez manquer votre grande chance. Trois inquiétudes en chemin, mais ne vous inquiétez pas, les problèmes seront résolus jusqu'à la fin du mois. Brillantes affaires sur tous les rapports, mais méfiez-vous de certains J. et du chiffre 10 ou 11. Voulez sur vos enfants et comprenez mieux leur âme, plusieurs restent seuls et un jour vous pouvez perdre totalement leur amour. Choisissez un lot avec le chiffre 3 pour le total et vous gagnerez un lot porte-bonheur. Soignez vos dents. Faites du sport pour vous rendre plus souple.

GEMEAUX 22 Mai au 21 Juin

Les Gémeaux doivent faire attention cette semaine à leurs bronches. Ne pas rester en transpiration, surtout dans les courants d'air. Des affaires prospèrent le mercredi. Contentez-vous d'amis importants. Certains de vos vœux vont se réaliser. Ceux qui ont fait aux fêtes auront une agréable surprise. Que certains ne négligent pas leurs études, car en cette semaine se décide leurs succès futurs. Anxieux partagés et bonheur sentimental. Maîtriser les nerfs si non risque de nuire à sa santé.

CANCER 22 Juin au 23 Juillet

Vous êtes sujets à des déceptions. Milliards pour arriver à la victoire il faut toujours attendre et votre cas est un peu plus long, mais sachez que la joie est double lorsque vous réussissez. Vous aurez satisfaction sur trois points principaux (travail, amour, et famille). Soignez votre diète, car elle peut être irritée à cause de la boisson glacée. Brouillez en ménage, mais passagers si vous avez supporté. Jolies héritages de la part des enfants. Allez à la mer, elle ne peut que vous rendre service. Gains de loterie. Entreprises brillantes d'affaires. Réception de lettres importantes et enfin pour certains obtention de documents tant attendus. Ayez confiance en vous-mêmes et dans le chiffre 4. Risquez et achetez un billet de loterie.

LION 24 Juillet au 23 Août

Les Lion auront une bonne semaine sur tous les points de vue. Ils font seulement qu'ils soient moins sévères et plus indulgents envers les défauts d'autrui. Certaines affaires en suspens seront terminées. Plusieurs recevront des cadeaux de valeur. Votre idéal sera atteint, jusqu'à la fin de l'année. Une grande entreprise commerciale vous donnera un gain qui équivaudra toutes les rentrées d'argent. Voyage inattendu qui vous donnera satisfaction et qui fera fuir l'estocage. Evitez les scènes de ménage. Ne buvez pas trop d'alcool, prenez des vitamines.

VIERGE 24 Août au 23 Septembre

Une lettre inattendue vous remplira de joie. Vous aurez gain de cause d'une question qui vous préoccupe depuis 4 mois. Vous aurez une ascension brillante. Ne vous découragez pas une fois les échecs passés vous réussirez, et c'est l'essentiel. Votre patience et votre constance vous feront attendre votre but. Les enfants vont vous dévoiler un peu mais patience, tout va changer. Calmez vos nerfs, il vous faut une villégiature. Ceux qui étudient les mathématiques auront une excellent diplôme. Les jeunes filles Vierge seront demandées, en mariage. Plusieurs auront la joie de devenir mamans.

BALANCE 24 Septembre au 23 Octobre

Un grand changement s'opérera chez les Balance. L'angoisse et l'inquiétude qui vous obsédait seront bannies par la réception d'une excellente nouvelle tant attendue. Beaucoup de succès en amour. Jolie en famille surtout avec la mère. Départs chanceux pour certains. Rantres d'argent inespérées. Acceptez les jeunes gens qui vous demandent en mariage, c'est une semaine qui indique votre bonheur conjugal futur. Portez du rose, ça vous porte bonheur. Certains jeunes deviendront de grands médecins ou de brillants avocats. Soyez prudents et soignez les reins.

SCORPION 24 Octobre au 23 Novembre

Ne vous découragez pas lecteurs Scorpion. Les premiers jours de cet

te semaine seront difficiles, mais une grande éclaircie pour mardi et jours suivants. Si vous avez des contrariétés, c'est pour votre bien. Heureux ceux qui savent attendre, les affaires seront bonnes mardi et samedi. Dans le domaine sentimental vous aurez de bons succès, mais par contre ceux qui ont l'ascendant Sagittaire seront les plus heureux en amour. Si une décision de voyage se fera cette semaine vos succès seront fort grands. De faux amis vous guettent et tâchez que votre intuition puisse s'en apercevoir. Evitez les gens qui vous sont antipathiques.

SAGITTAIRE 23 Novembre au 21 Décembre

Vous aurez une grande révélation cette semaine et serez surpris et heureux de la nouvelle apprise. Ceci vous aidera à supporter beaucoup de choses et à voir la vie en rose un peu plus. Vous avez deux tourments et vers mercredi soir l'un du moins sera dissipé. Semaine d'effervescence pour certains et d'optimisme pour d'autres. Mais gare quand ceux du Sagittaire deviennent pessimistes, c'est une grande souffrance pour l'entourage. Soignez votre circulation de sang et faites de la marche. Vous reverrez des parents qui étaient loin. Si l'accord règne dans le ménage une décision vous aidera à surmonter les obstacles. Capricorne en amour.

CAPRICORNE 22 Décembre au 20 Janvier

Semaine d'embûches et d'obstacles. Grand remue-ménage chez certains pour cause de départ ou transfert. Soyez calmes et patients, car certains échecs préparent une brillante victoire. Tenez bon, vous avez de la volonté. Ne risquez pas au jeu. Evitez les grandes décisions d'affaires, probabilité de non réussite. Attendez les événements et vous aurez gain de cause. Une lettre imprévue qui vous remettra le cœur en place. Méfiez-vous de la violence ça ne peut que nuire à votre santé. En tout cas samedi vous aurez une bonne nouvelle.

VERSEAU 21 Janvier au 19 Février

Légère détente dans les affaires. L'humeur sera meilleure. Beaucoup de désordre autour de vous pour-quoil. Tout vient à point à qui sait attendre. Une lettre surprise pour une proposition meilleure et lucrative. Saisissez la chance, car vous réussirez. Gain d'un procès. Brouillez en ménage parfois, c'est par manque d'affection. Vous avez des ennemis cachés qui veulent vous faire du mal par tous les moyens. Marque de grand amour de la part d'une personne qui paraît votre conseillère, collaboratrice ou protectrice.

POISSONS 20 Février au 20 Mars

Réception de lettres d'affaires, d'amour et d'encaissements d'argent. Jolie inspiérée dans les excursions, villégiatures et voyages. Idéal en train de se réaliser. Intuition intéressante jeudi prochain et un grand bonheur naîtra en vous. Procès gagnés. Amour pulsant sur tous les domaines. Certaines demoiselles Poissons auront des demandes en mariage pour le lointain. Certains découvriront des formules extraordinaires. Soyez calmes. Osez, ayez confiance et soignez vos pieds.

HOROSCOPES

COLOMBINE. — Vous êtes née sous le signe des Gémeaux ou trône Mercure (message) allé des dieux. Vous êtes une nature nerveuse mais intelligente. Vous avez des dons mais vous ne les mettez pas en valeur. Il vous arrive parfois de manquer de force. Vous entreprenez souvent plusieurs travaux à la fois, et vous ne les terminez jamais. Soyez persévérante et continue. Vous pouvez faire avec vos mains des chefs-d'œuvre si vous voulez mais prise par la mélancolie et la nervosité vous vivez machinalement. Je regrette de vous dire que n'ayant pas votre heure de naissance exacte, car vous avez écrit 4 h. 30 seulement est-ce du matin ou de l'après-midi ? Il n'est impossible dans ce cas de trouver votre ascendant et par conséquent je ne puis vous préciser ni vous donner des indications précises. Mais quand même je fais de mon mieux pour vous satisfaire. Vous êtes une double nature et vous n'aimez pas toujours la même chose. De cette façon vous ne pouvez vous fier sur un amour stable, et vous aurez du changement. Je crois que celui que vous aimez profondément ne peut se décider à vous épouser ou à se prononcer et vous en souffrez. Est-ce un J. ou un S. ? Vous devez être entourée et très aimée, mais vous ne fréquentez que du se-

Commentaires financiers

La Bourse évolue favorablement et, de plus en plus, le mouvement devient général. La spéculation s'en mêle et, chaque jour, il y a une dette. Les capitalistes qui interviennent se rendent maintenant bien compte qu'on ne trouve pas de titres et que l'on ne peut faire des quantités et, quand il faut le faire coûte que coûte, il faut payer le prix. Ceux qui ont voulu passer des ordres limités et se sont fixés des prix ont certainement manqué le train. L'on se rend compte qu'il n'y aura de l'abondance dans ce monde de fous qu'en papier monnaie, en billets de banque. Tout doit aller vers l'effort de guerre, un effort qui doit durer longtemps, une dizaine d'années estime-t-on aux Etats-Unis. La consommation civile doit être réduite en faveur de la consommation des armes et des munitions, des tanks et des avions, des militaires et des installations militaires. Adieu les projets de reconversion et de re-

construction ! Adieu les projets d'assainissement et les programmes de redressement ! Adieu la réévaluation des monnaies et le retour à la convertibilité ! On ne cessera certainement pas de le promettre et même de l'assurer, parce qu'il faut entretenir en la monnaie nationale une psychose de confiance ; on nous dira que l'on rendra à l'étalon or et à la convertibilité, dès que le programme d'armement est réalisé, etc., etc. Car, autrement, ce sera la fuite devant la monnaie. Mais les gens, instruits par l'expérience des deux guerres savent à quoi s'en tenir : ils sont avertis, instruits par l'expérience. Mais tout cela et toutes les souffrances que le genre humain serait obligé d'endurer et la lutte que les hommes libres devront entreprendre, tôt ou tard, pour démasquer et détruire des régimes qui font de l'homme l'esclave de l'Etat, cette autre invention de l'homme, sont di-

gnés d'être supportés pour la liberté. Mieux vaut perdre que de perdre la liberté. Et nous ne saurions apprécier la liberté qu'en perdant une partie de nos libertés. Malheureusement, le régime de l'économie de guerre, même dans un régime de capitalisme libéral, implique la perte de nombreuses libertés, mais ces réductions ou ces pertes sont pour reconquérir la liberté ou la restituer à des peuples à qui on la ravie par la force ou par la ruse. Quels que soient les événements et quelles que soient les circonstances, par instinct, l'instinct de conservation, l'homme cherchera à se garder contre la perte de ses biens matériels, c.a.d. de sa fortune. Il cherchera à la conserver pour sa vieillesse et pour sa progéniture. Il se débarrassera de biens périssables ou sujets à dépréciation ; il achètera de l'or, de la terre, peut-être des immeubles, mais il achètera sûrement des titres qui représentent ces biens ou qui représentent des installations industrielles. Et c'est pour cela que la Bourse reprend. On connaît le cycle pour l'avoir vécu et éprouvé. C'est certain, ce n'est pas encore la guerre, ce n'est qu'une expectative de régime de guerre. Pour certains pays, Etats-Unis, Angleterre, Belgique, c'est la mobilisation économique, pour d'autres, les pays signataires du Pacte de l'Atlantique, c'est une plus grande affectation de leurs ressources aux armements et à l'effort commun de réarmement. Mais il y a des gens réticents ; ils ne veulent pas encore intervenir à la Bourse et acheter des valeurs, parce que ce n'est pas encore la guerre, ils se disent, j'achèterai quand ce serait la guerre, en attendant je demeure spectateur. Ce raisonnement est erroné. Nous hausserons tant que le monde est obligé de se trouver dans une économie de guerre. En effet, dans cette circonstance, l'on est assuré que les dépenses, comme dit plus, doivent être consacrées, par préférence, aux armements. Et c'est alors le cycle de l'inflation et de toutes ses suites qui commence. Mais si c'est la guerre, la question change totalement. En effet, les gens qui raisonnent comme ci-haut, se basent sur les événements de l'autre guerre : l'on a haussé durant les hostilités et même après c'est exact. Mais, toutes choses égales d'ailleurs, il faut cependant distinguer. Que l'on veuille bien nous suivre dans notre raisonnement. Dans l'autre guerre, nous avons pour adversaires des Etats totalitaires — comme ceux de l'U.R.S.S. — des Etats où la liberté était complètement plénière, où l'homme n'était qu'un instrument entre les mains de l'Etat, mais ces Etats n'étaient pas opposés au capitalisme ; ils n'étaient pas des Etats communistes. La propriété individuelle était respectée et protégée. Les institutions du capitalisme, telles les banques, le commerce, les industries privées, même la Bourse, dans une certaine mesure, étaient conservées. C'est au fond une apparence de liberté, l'ombre de la liberté, puisque partout et en tout, il y avait un chef auquel il fallait obéir et qui donnait, au surplus, les directives et, en fait, commandait. C'est toujours la dictature, par personne entendue sous le voile du corporatisme. Il y avait partout un Führer. Cependant, la propriété était respectée et chacun gardait ce qui est à lui et ce qui est chez lui. Son domicile était respecté et sa famille défendue. C'est à peu près le régime patriarcal ou le régime de tribu, où la race et le sang sont à la base de la famille et de l'Etat. Mais, le régime de l'U.R.S.S. et de ses satellites est différent. Il est catégoriquement opposé et ennemi juré du capitalisme libéral et même socialiste : c'est du collectivisme. La propriété est la propriété de l'Etat et l'individu appartient à l'Etat et tout est enrégimenté et soumis à l'Etat. Si donc par malheur — et l'on ne sait jamais ce que pourrait nous réserver une guerre d'agression où les débuts sont toujours des victoires pour l'agresseur —, si par malheur les armées russes venaient à attaquer l'Iraq, la Turquie, la Grèce et avancer vers l'Iraq et le Moyen-Orient pour mettre la main sur le pétrole, eh bien, on ne pourra plus dire qu'en cas de guerre, la Bourse doit hausser, parce que, justement ce serait la fin du régime de capitalisme libéral, de la propriété privée, de la liberté individuelle et de l'initiative privée. En cas de guerre avec la Russie, on peut affirmer que ce n'est pas la hausse ; la hausse viendra après quand on aurait détruit ce système de dictature. Que l'on se souvienne, même du temps d'El Alaméin, il y avait des acheteurs à la Bourse, il y avait des capitalistes qui achetaient. Mais si c'est le russe qui serait à nos portes, il n'y aurait plus des acheteurs ; il n'y aurait que des vendeurs. Et voilà pourquoi ce raisonnement est erroné.

Un raid au-dessus du Caire avec les nouveaux appareils "Hermes" de la B. O. A. C.

Le temps était brumeux, et l'on se demandait si le soleil n'allait pas percer cette brume, pour nous laisser apercevoir du haut d'"Hermes" le Sakkara et quelques verdure du Caire. A 10 h. précises l'avion "Hermes" décollait de l'aérodrome Farouk dans toute sa splendeur, défilant tout sur son passage, et s'élevait à 4.000 mètres. Du point de vue des passagers les caractéristiques à noter sont le confort exceptionnel, l'élégance et le luxe de l'aménagement de l'"Hermes". Chaque siège est extensible et à une lampe de chevet. L'avion qui a une espace remarquable, est divisé en deux compartiments. Il y a des toilettes pour dames et messieurs et, dans celles des dames on trouve des produits de beauté. Au devant de l'avion se trouve une cuisine électrique, et trois repas succulents sont servis durant le vol. Les "Hermes" sont constamment à pression intérieure régularisée et à air conditionné, même au sol. L'horaire du service Londres - Le Caire aura beaucoup de succès auprès des passagers étant donné qu'il arrive à Londres bien avant l'heure du déjeuner. La B.O.A.C. offre gracieusement aux passagers du

Caire à Londres un billet à destination de Paris, Bruxelles, ou Amsterdam par B.E.A., et cette faveur sera aussi accordée aux passagers de l'"Hermes". Les "Hermes" sont fabriqués par la Compagnie Britannique "Handley Page Ltd.", ses 4 moteurs "Bristol" Hercules donnent 2.100 h.p. au décollage. D'ici un mois la B.O.A.C. commencera avec ses nouveaux avions "Hermes" un service régulier entre Londres et l'Afrique Orientale. Ce sont les premiers avions commerciaux de fabrication 100% britannique reçus par la Compagnie depuis la guerre. Les "Hermes" feront 4 services par semaine en faisant escale à Rome, au Caire, Khartoum et Nairobi. Nous félicitons les organisateurs de cette randonnée, tout particulièrement le colonel Butt, directeur du Sales Department, pour l'ordre, l'esprit parfait d'organisation, le charmant accueil qu'ils ont fait aux représentants de la presse, jusqu'à la bonne pensée à leur offrir des rafraichissements qui furent, par ce temps chaud, vivement appréciés.

CHRONIQUE LOCALE

(Suite de la page 2)

UN IMMEUBLE DE SOIXANTE-QUINZE PIECES!

Le Ministère des Affaires Sociales recherche, depuis deux semaines, un immeuble de soixante, quinze pièces, pour y installer le personnel de l'Administration de l'Assurance Sociale, nouvellement instituée.

CONFLIT ENTRE LE TANZIM ET LES DOMAINES

Un conflit vient de surgir entre l'Administration du Tanzim et celle des Domaines de l'Etat. La première accuse la seconde de disposer des Domaines de l'Etat sans demander une autorisation et même sans la prévenir.

Quant à l'Administration du Tanzim, loin de s'excuser, insiste à prendre possession de vingt six mille mètres carrés des Domaines de l'Etat, au quartier de Gamaleh, pour y construire une cité populaire, conformément à un décret d'expatriation promulgué en 1949. De son côté, l'Administration des Domaines a vendu cette superficie

à vingt six acheteurs, pour qu'ils y construisent des usines et établissements industriels. Bien que les acheteurs aient payé une partie du prix, ils n'ont pu prendre possession des terrains, considérant qu'un décret d'expatriation les rend inaliénables. Les acheteurs ont dû alors assigner l'Administration du Tanzim.

UN OFFICIER VEND DES BIENS DE L'ETAT ET EMPOCHE LE PRIX!

Le Parquet d'Abdine a ouvert une enquête contre un officier du grade de "Sagh", accusé d'avoir mis la main sur des terrains wakfs ou appartenant à l'Etat et de les avoir vendus à des tiers, sur la base de faux titres de propriété, fabriqués en complicité avec un fonctionnaire de l'Administration de l'Arpentage. Le prix des terrains vendus par ce stratagème a atteint dix mille livres égyptiennes. C'est un officier, ami de l'Incupé, qui a découvert le pot aux roses, ayant constaté que ce dernier menait un train de vie qui ne s'harmonise pas avec son modeste traitement.



HASSAN ABDEL RAHIM

Non seulement l'Egypte sportive, mais encore tout le pays s'engouffrait de la victoire splendide remportée par Hassan Abdel Rahim qui, non seulement, a battu tous ses concurrents dans la traversée de la Manche, mais qui a, encore, battu tous les records, en effectuant le parcours, à la nage, en 10 heures et 52 minutes.

reux que ceux des autres nations ; de plus, la Boxe offre plusieurs intérêts. Voilà une autre anomalie que l'Egypte vient de faire, en décrétant de telles mesures, surtout que ces mesures émanent d'une des hautes autorités éducatives dans le pays. Mais il est à noter que la Direction du Service Sanitaire scolaire n'a édicté ces restrictions que dans les limites et l'intérêt médical, sans envisager la chose du point de vue technique ou sportif, malgré que les statuts du jeu et la Fédération aient prévu des règlements fermes et stables qui protègent les joueurs.

LA FIN DE LA BOXE EN EGYPTE...

La Direction du Service Sanitaire scolaire, vient d'édicter certaines restrictions réglementant l'exercice de la Boxe dans les écoles. Ces règlements peuvent, en eux-mêmes, être considérés comme un chapitre vers l'interdiction de ce sport aux étudiants de bas âge. A ce propos, le férik Hassan Hosni El Zeitl pacha, Président de la Fédération Egyptienne de Boxe pour amateurs, a déclaré : "Nos enfants ne sont pas moins vigou-

reux que ceux des autres nations ; de plus, la Boxe offre plusieurs intérêts. Voilà une autre anomalie que l'Egypte vient de faire, en décrétant de telles mesures, surtout que ces mesures émanent d'une des hautes autorités éducatives dans le pays. Mais il est à noter que la Direction du Service Sanitaire scolaire n'a édicté ces restrictions que dans les limites et l'intérêt médical, sans envisager la chose du point de vue technique ou sportif, malgré que les statuts du jeu et la Fédération aient prévu des règlements fermes et stables qui protègent les joueurs. A cet effet, les membres de la Fédération opposent, jour après jour, telle décision qui pourra annihiler un sport international de grande importance en Egypte et, qui émane d'une autorité gouvernementale qui n'est pas consciente des conséquences que ses décisions pourraient avoir. Ces restrictions nuisent à la renommée de l'Egypte plus qu'elles ne protègent les boxeurs. Notre confrère Me Hassan Affili a cité plusieurs exemples sur ce qui est en vigueur dans tous les pays au sujet de la pratique de la boxe par les jeunes étudiants. Me Affili a souligné le progrès qui fut noté chez les champions mondiaux, dès leur bas âge. Comme about, il mentionne la participation de champions ne dépassant pas les 12 ans aux compétitions annuelles pour amateurs, entre l'Europe et l'Amérique. En l'année 1947 il y avait des joueurs de 16, 17 et 18 ans. En l'année 1948, deux joueurs de 17 ans et un de 18 y participèrent. Voici des champions dès leur adolescence qui ont obtenu leur championnat local et franchi les barrières pour participer à des compétitions internationales. Peut-on dire que ces derniers n'ont pratiqué la boxe qu'à l'âge de 17 ans ? Certainement non ! Au contraire, ces champions sont montés sur le ring vers l'âge de 11 ou 12 ans et y persévèrent jusqu'à devenir ce qu'ils sont actuellement. Nous serions curieux de connaître si les responsables auprès du Département de la culture Physique et au Service Sanitaire scolaire sont au courant de ces faits ? Et nous espérons, ayant foi en la sagesse des dirigeants, que le Service Sanitaire Scolaire revienne sur sa décision et concorde ses désirs avec ceux des autres départements, afin d'élaborer, s'il le faut, de nouveaux statuts réglementant le jeu de la Boxe.

LA SAISON DE FOOTBALL EN ANGLETERRE

La saison de Football, en Angleterre, a commencé samedi passé, par plusieurs matchs entre les divers clubs de ce pays. Le public anglais, qui n'a pas oublié les échecs de son équipe contre l'Espagne et les Etats-Unis au Brésil, est sous l'impression qu'il assiste à des matchs médiocres à eux auxquels assistaient leurs aïeux. Un critique anglais a écrit : "Nous avons été vaincus par les Espagnols qui jouaient selon une ancienne tactique, déjà délaissée depuis plus de 20 ans."

lect. Et vous ne pouvez vous faire avec qui ce soit. Vous désirez un changement total de vie. L'avenir s'annonce vraiment bon pour vous à partir d'avril 1951. En tout cas vous ferez un brillant mariage d'amour mais vous divorcerez entre 5 et 10 ans après, grâce à l'incapacité d'homme. Vous aimez l'indépendance et la liberté et adorez commander. Ceci ne peut pas convenir avec un mari surtout si on l'aime. Votre bonheur dépendra de votre attitude et de votre logique. Vous serez excellente maman et voyageriez assez dans l'existence, mais je crois, pas de sitôt. Faites une villégiature près de la mer et la montagne, cela vous fera du bien. Vos parties faibles : La gorge, les épaules et la poitrine. Votre couleur : porte bonheur le jaune. Votre jour le mercredi à 7 h. Votre plante le myosotis, votre parfum le jasmin. Votre chiffre les 3, 6, 9. Evitez les courants d'airs et soyez gale vous serez plus jolies. Votre pierre le Mercure et la pierre de lune. Ayez confiance en vous même.

Je pourrais dresser des horoscopes pour chacun de vous, mes amis, il suffit de m'envoyer votre date de naissance, le mois de l'année, l'heure exacte à laquelle vous êtes né. Vous connaîtrez alors les influences bénéfiques ou maléfiques sous lesquelles vous êtes né, et vous saurez ainsi, mieux vous guider dans la vie. Faites-moi confiance et écrivez moi à l'adresse du journal, 5, rue Kasr El Nil, en y joignant P.T. 10. Vous êtes aussi priés d'envoyer votre adresse, afin qu'on puisse envoyer la réponse par voie postale, ainsi qu'un timbre poste de P.T. 1. Horoscope complet P.T. 110, frais de poste inclus.

Azyadé BAYARD

reux que ceux des autres nations ; de plus, la Boxe offre plusieurs intérêts. Voilà une autre anomalie que l'Egypte vient de faire, en décrétant de telles mesures, surtout que ces mesures émanent d'une des hautes autorités éducatives dans le pays. Mais il est à noter que la Direction du Service Sanitaire scolaire n'a édicté ces restrictions que dans les limites et l'intérêt médical, sans envisager la chose du point de vue technique ou sportif, malgré que les statuts du jeu et la Fédération aient prévu des règlements fermes et stables qui protègent les joueurs. A cet effet, les membres de la Fédération opposent, jour après jour, telle décision qui pourra annihiler un sport international de grande importance en Egypte et, qui émane d'une autorité gouvernementale qui n'est pas consciente des conséquences que ses décisions pourraient avoir. Ces restrictions nuisent à la renommée de l'Egypte plus qu'elles ne protègent les boxeurs. Notre confrère Me Hassan Affili a cité plusieurs exemples sur ce qui est en vigueur dans tous les pays au sujet de la pratique de la boxe par les jeunes étudiants. Me Affili a souligné le progrès qui fut noté chez les champions mondiaux, dès leur bas âge. Comme about, il mentionne la participation de champions ne dépassant pas les 12 ans aux compétitions annuelles pour amateurs, entre l'Europe et l'Amérique. En l'année 1947 il y avait des joueurs de 16, 17 et 18 ans. En l'année 1948, deux joueurs de 17 ans et un de 18 y participèrent. Voici des champions dès leur adolescence qui ont obtenu leur championnat local et franchi les barrières pour participer à des compétitions internationales. Peut-on dire que ces derniers n'ont pratiqué la boxe qu'à l'âge de 17 ans ? Certainement non ! Au contraire, ces champions sont montés sur le ring vers l'âge de 11 ou 12 ans et y persévèrent jusqu'à devenir ce qu'ils sont actuellement. Nous serions curieux de connaître si les responsables auprès du Département de la culture Physique et au Service Sanitaire scolaire sont au courant de ces faits ? Et nous espérons, ayant foi en la sagesse des dirigeants, que le Service Sanitaire Scolaire revienne sur sa décision et concorde ses désirs avec ceux des autres départements, afin d'élaborer, s'il le faut, de nouveaux statuts réglementant le jeu de la Boxe.

reux que ceux des autres nations ; de plus, la Boxe offre plusieurs intérêts. Voilà une autre anomalie que l'Egypte vient de faire, en décrétant de telles mesures, surtout que ces mesures émanent d'une des hautes autorités éducatives dans le pays. Mais il est à noter que la Direction du Service Sanitaire scolaire n'a édicté ces restrictions que dans les limites et l'intérêt médical, sans envisager la chose du point de vue technique ou sportif, malgré que les statuts du jeu et la Fédération aient prévu des règlements fermes et stables qui protègent les joueurs. A cet effet, les membres de la Fédération opposent, jour après jour, telle décision qui pourra annihiler un sport international de grande importance en Egypte et, qui émane d'une autorité gouvernementale qui n'est pas consciente des conséquences que ses décisions pourraient avoir. Ces restrictions nuisent à la renommée de l'Egypte plus qu'elles ne protègent les boxeurs. Notre confrère Me Hassan Affili a cité plusieurs exemples sur ce qui est en vigueur dans tous les pays au sujet de la pratique de la boxe par les jeunes étudiants. Me Affili a souligné le progrès qui fut noté chez les champions mondiaux, dès leur bas âge. Comme about, il mentionne la participation de champions ne dépassant pas les 12 ans aux compétitions annuelles pour amateurs, entre l'Europe et l'Amérique. En l'année 1947 il y avait des joueurs de 16, 17 et 18 ans. En l'année 1948, deux joueurs de 17 ans et un de 18 y participèrent. Voici des champions dès leur adolescence qui ont obtenu leur championnat local et franchi les barrières pour participer à des compétitions internationales. Peut-on dire que ces derniers n'ont pratiqué la boxe qu'à l'âge de 17 ans ? Certainement non ! Au contraire, ces champions sont montés sur le ring vers l'âge de 11 ou 12 ans et y persévèrent jusqu'à devenir ce qu'ils sont actuellement. Nous serions curieux de connaître si les responsables auprès du Département de la culture Physique et au Service Sanitaire scolaire sont au courant de ces faits ? Et nous espérons, ayant foi en la sagesse des dirigeants, que le Service Sanitaire Scolaire revienne sur sa décision et concorde ses désirs avec ceux des autres départements, afin d'élaborer, s'il le faut, de nouveaux statuts réglementant le jeu de la Boxe.

Il y a encore des poètes

A la suite du fameux concours poétique organisé par un grand quotidien et devant les écrivains si insanes qui y furent primés, on pouvait croire que la poésie était morte et qu'il n'y avait plus de poètes. Or, voici que nous avons l'heureuse surprise de recevoir une revue "Cycle du Lilas et du Gul", publiée à Lamalou-les-Bains, par les lauréats des Jeux Floraux du Languedoc et dans laquelle figurent des poèmes de trois bons poètes d'Egypte, M.M. J.-R. Candel, Ponscèle Paoletti et Alexandre Amhoun. Pour le plaisir de nos lecteurs, nous reproduisons ce sonnet où notre ami Candel se montre le digne héritier de Ronsard.

La rose inconnue

D'un geste plein d'émot, j'ai cueilli cette Rose Qui, par un beau matin, sous un ciel vaporeux, Découvrit un amour tellement douloureux Qu'elle s'étoyait, son âme à peine éclose. Le soleil la baignait en la poussant, morose, Vers un destin cruel où son air languoureux, Dans un sentier froié par des pas d'amoureux, Dépréssait malgré la flamme qui l'arrose. Et la lune bercée au souffle du zéphyr, Pareille à quelque pâle et lumineuse saphir, Semblait plaindre d'en-haut la fleur hallucinée ; Quand, soudain, exhalant ma secrète douleur, J'ai compris qu'en mon âme était enracinée Cette Rose Inconnue, image de mon cœur. J.-R. CANDEL, poète égyptien.

POUR VOS EMPLETTES, VISITEZ-NOUS :

- CHAUSSURES « KALAIKA », propriétaire BALALOU MOUSSIAN, 45, rue Soliman Pacha, Le Caire.
LES CAFES DARRAS, qualité supérieure, 15, rue Ramsès, Port-Saïd.
MAISON THEO, haute couture, Kasr el Nil, 1, Haute Zogheb, Le Caire.
BARBARA GEORGIADIS, Piqures, Massage, Tél. 45171.
MAYER GUERSON GALIMIDI, Fabricant de Broses, Balais, Plumeaux — 7, rue Rouey, derrière les Magasins Sednaoui, Tél. 77792, R.C. 39175.
MAISON DE DRAPEAUX GIOVA, Prop. S. G. CHAKAR — 107, Avenue Malika Nazli, Le Caire. Fondée en 1898, Tél. 47520, R.C. 63532.
ARTURO LEONE & FILS, Réparation d'Objets d'Art, 83, Avenue Reine Nazli, Le Caire, Tél. 45899.
PHOTO LONDON, Karékin Stéphanian, Sharia Emad el Dine No. 13, Le Caire, R.C. 35024.
ANGELOS SAKKOPOULOS, Fabricant d'Articles de Voyage et de Maroquinerie fine, 4, rue Emad el Dine, Terminus de Métro, Tél. 40281.
HENRI SCHINDLER, Imprimerie, 6 A, Talaat Harb, Le Caire, Tél. 43188.
ATELIER LEONARDO PATSALIS & Co., Travaux de précision, 54, Rue Champollion, Le Caire.
LUCIE MODES, haute couture, Immeuble Communauté Hellénique, 17, rue Doubréh, Le Caire.
IMPRIMERIE FOTIADIS FRES, 11, Rue Emad el Dine (Imb. Khedivial Block B) Tél. 57081 — R.C.C. 69411.

Success assuré Professeurs compétents 14, Rue ADLY PACHA Tél: 51661 LANGUES VIVANTES COMMERCE-COMPTABILITÉ - STENO-DACTYLO - A. L'ECOLE AUBERT

FABRIQUE "LUX" RUE SAID No. 45 B, LE CAIRE (GHAMRAH) GRANDE FABRIQUE DE SACS A MAIN TOUTES SORTES DE SACS (R.C.C. 7205)

Revue de La Presse

LES NEGOCIATIONS VONT A RECULONS «A PAS DE GEANTS»

S'armant de ce qu'a écrit « Akhbar El Yom » sur l'acceptation par l'Egypte de la défense commune, de se ranger aux côtés des démocrates en cas de guerre et de mettre toutes ses ressources à leur service contre l'agression communiste, AL ASSAS écrit :

« Malgré tout cela le gouvernement continue à se taire et à ne faire aucune déclaration au Peuple pour l'éclairer et mettre fin à sa suspicion et à ses doutes. Pour les observateurs avisés l'attitude du gouvernement a pour but de préparer le peuple au désespoir d'arriver à tenir les promesses qu'il a faites à ce dernier au sujet de l'évacuation et de l'unité de la Vallée au cas où il ne réussirait pas à obtenir ce qu'il a promis. De la sorte il se ménage une porte de sortie en cas d'échec. »

« Il faut que le gouvernement dise ce qu'il en est de ses entretiens, ce n'est point le moment de garder le silence... Il ne faut pas se contenter de dire — comme l'a fait le ministre des Affaires Etrangères — que tout ce qui a été écrit sur les négociations est purement imaginaire. »

« Personne ne peut se contenter d'une telle déclaration et il incombe au gouvernement de mettre les points sur les (a) à ce propos. »

« L'attention des lecteurs a dû être attirée par la réponse qu'a fait le ministre des Affaires Etrangères à ce qu'avait écrit « Akhbar El Yom » qui a alors dit : « Si les choses suivent la route de la reddition comme le prétend « Akhbar El Yom », les entretiens n'auraient pas pris un temps aussi long et n'auraient pas nécessité tant de peines et d'efforts! »

« Un peu pour tous, les efforts du gouvernement tendent à trouver la formule, quant au fond, on est déjà d'accord. »

AINSI QUE LE MARI...

Commentant la situation en ce qui a trait aux entretiens anglo-egyptiens AKHBAR EL YOM écrit que les ministres sont venus à l'écart et n'en savent pas long sur leurs résultats. Il écrit :

« Les ministres ont été stupéfaits d'apprendre que les entretiens sont sur le point d'arriver à un résultat décisif, et l'un d'eux a déclaré que ses collègues et lui ne savent pas où en sont ces entretiens et sur quelle base ils sont menés. C'est pourquoi certains d'entre eux par déduction — ont opiné que les négociations — s'est écarté de la base qu'avait approuvée le Conseil des Ministres et dont Nahas pacha fait mention dans le Discours du Trône, soit l'évacuation immédiate, alors qu'un tel écart nécessite l'approbation du Conseil des Ministres. »

« Néanmoins pour ceux qui observent la marche de ces entretiens, ils affirment que les entretiens réitérés qui ont été menés dans un grand secret entre les deux parties se sont écartés de la base précédemment décidée pour prendre la forme de mots choisis sur le choix desquels on est en train de chercher une nouvelle formule! »

« C'est ainsi que les ministres se trouvent dans une situation pareille à celle du mari qui est le dernier à savoir. »

« Le ministre des Affaires Etrangères a reçu de Nahas pacha des instructions qui l'ont encouragé à poursuivre les entretiens... et de la sorte Nahas pacha continue à espérer que l'apaisement de toutes les difficultés autour de l'évacuation lui ouvrira les portes de Londres avant de retourner victorieux d'Aix les Bains ». »

LA SECURITE PUBLIQUE

« La MISRI s'attaque dans un entrefilet aux journaux de l'opposition principalement à AL ASSAS qui mentionne dans un entrefilet que le ministre de l'Intérieur S.E. Fouad Serag Eddine pacha, il écrit :

« Les journaux de l'opposition menent ces jours-ci une campagne systématique contre S.E. le ministre de l'Intérieur. Le but de cette campagne est de montrer à leurs compatriotes combien règne l'insécurité sous le gouvernement wafdiste. »

« Il est vraiment étrange de voir que c'est le journal porte-parole des saadistes qui prend sur lui de présider cette campagne alors que ni l'Egypte ni aucun pays du monde n'ont vu et connu des jours plus noirs et un terrorisme plus effrayant que celui imposé par eux au pays. »

« Le terrorisme était tel que les gens avaient peur de circuler dans les rues car si leur vie était par pur hasard ou pour certaines circonstances épargnée, ils n'échappaient pas à l'arrestation, à la prison ou à la concentration dans un camp plus ou moins éloigné. »

« Ceux qui parlent aujourd'hui de l'insécurité ce sont précisément ceux qui sous leur régime, les gens étaient tués par paquets dans les rues et dans les établissements publics. »

« Ceux qui pleurent la sécurité publique ce sont ceux qui ont rempli le désert de camps de concentration et qui ont rempli les prisons en masse! »

« Ceux qui pleurent la sécurité publique ce sont ceux qui, sous leur régime ont été assassinés deux Présidents du Conseil et le Chef d'une organisation sociale. »

« Ces incidents dont les journaux de l'opposition ornent les colonnes ne sont que des incidents courants qui arrivent dans tous les pays en Egypte comme en Europe ou en Syrie et qui ont lieu chaque jour et chaque lendemain! »

LE SPECTRE DU COMMUNISME ET LES REFORMES SOCIALES

Nous détachons d'un fort long éditorial publié par la revue ROSE EL YOUSSEF ces quelques lignes qui nous semblent fort intéressantes. L'auteur de cet éditorial est le rédacteur en chef de la revue, Ihsan Abdel Kaddouss. Voici ce qu'il dit :

« Le peuple a trouvé dans le communisme une arme puissante qu'il fait miroiter pour faire peur au gouvernement et aux gouvernants alors qu'il demande ses droits! Le gouvernement a confirmé qu'il en a réellement peur du miroitement de cette arme et qu'il se plie à ses exigences! »

« Tout appel à une réforme a pour titre la lutte contre le communisme et les menées subversives. »

« Tout projet que le gouvernement promet d'exécuter à sa base la lutte contre le communisme! Tous les efforts qu'on déploie pour venir à bout du paupérisme, de la maladie et de l'ignorance ont à leur base la peur du communisme. »

« Si un politicien demande l'annulation des fêtes pornographiques où le décollage bat son plein, c'est toujours que sa campagne a à sa base la peur du communisme! Même l'appel des Ulémas n'a pour but que de lutter contre le communisme. »

« Cela veut dire que n'était le communisme ou la peur du communisme aucun appel à une réforme n'aurait lieu et aucune promesse de réforme n'aurait été faite. »

« Cela veut dire que si on laissait seule la démocratie ou le régime actuel en Egypte sans que paraisse le spectre du communisme on n'aurait pas besoin de réforme, ni de campagne contre les aspects d'un « turf » outré! Cela veut dire que sans ce spectre le feu-lah continuera à trimer, à suer, et à voir perler sur sa poitrine ces gouttes de sueur, sans espoir de voir ces perles se transformer en pains. »

« Cela veut dire et ceci est encore plus grave, c'est que si le gouvernement et les gouvernants déploient certains efforts, ces efforts sont d'être pour les beaux yeux du peuple, mais uniquement pour sauvegarder leurs intérêts et défendre leurs fortunes. »

AUTOUR DES DOLEANCES DES PELERINS

Les dépêches qu'a reçues l'AHHRAM des pèlerins égyptiens ont confirmé chaque mot de ce que nous avons écrit. Elles ont en outre confirmé toutes nos craintes. Ils se plaignent de la diminution de la valeur de la livre à 9 talaris soudites et trois quarts. Ils se plaignent de la hausse des prix, de la cherté de la vie et des difficultés — des communications, écrit AL-AHHRAM dans un entrefilet où il est dit :

« Nous avons averti le gouvernement mais il n'a point tenu compte de notre avertissement. Il n'a rien fait pour défendre la livre et pour se défendre pourquoi cette hausse injustifiée du talari sévissait précisément au cours du pèlerinage. Il n'a point demandé au gouvernement soudite pourquoi cette hausse alors que la majorité écrasante des pèlerins sont des pauvres. Il n'a point demandé en accord avec les Etats Arabes de la Ligue, au gouvernement Séoudite quelles réformes a-t-il fait pour améliorer les communications. »

« La baisse de la livre égyptienne à l'arrivée de chaque fournée de pèlerins est un mouvement automatique qui se renouvelle chaque année, mais cette année-ci elle a été par trop brusque. »

« Que diront-ils si la France venait à hausser la valeur du franc toutes les fois que des touristes américains ou anglais venaient en France? N'est-ce pas là une anarchie des plus déplorable dans ses résultats? »

« Voici Rome qui a reçu cette Année Sainte des millions de pèlerins... ne leur a-t-elle pas facilité le séjour par tous les moyens? Son Gouvernement a-t-il fait baisser le prix des devises de chaque pays? »

« On traite les pèlerins en Arabie Séoudite comme des domestiques... les routes sont affreuses et ne sont point dignes d'un pays où le pétrole coule comme des fleuves... des autobus qui méritent d'être jetés au rebut au point que les pèlerins sont obligés de se munir de teinture d'iode pour panser les blessures de leurs têtes causées par les chocs qu'ils reçoivent au cours des voyages. »

« Tout ceci milite en faveur d'un contrôle sévère de la part des Gouvernements membres de la Ligue! »

LE MONDE ARABE

De BEYROUTH à BAGHDAD

Tour d'Horizon

Beyrouth

DECEPTION A L'ENDROIT DE LA LIGUE ARABE

Les délégués des émigrés libanais se trouvant actuellement à Beyrouth eurent l'occasion de faire un tour d'horizon avec les autorités sur la politique générale du Liban et ses rapports avec la Ligue arabe en particulier. La presse rapporte à ce sujet la déception profonde sur l'espoir que l'on fondait sur la Ligue Arabe. Ces délégués constatent que la Ligue a dévié de la voie qui lui était tracée. Ils constatent avec amertume qu'il ne s'agit pas seulement d'une déviation ; mais que toutes les résolutions prises par la Ligue ont été négligées. On cite en exemples : la sûreté collective, la nationalité commune, les questions culturelles et monétaires, etc... La sûreté collective, qu'est-elle devenue ? A-t-on convoqué une conférence ministérielle pour en étudier les bases ? Les ministres de la défense et les chefs des Etats-majors, ont-ils visité les positions fortifiées pour déterminer les points faibles ? A-t-on prévu une politique bien coordonnée pour l'achat des armes à l'étranger, ou encore pour unifier les armes à employer ?

Sur la question de la nationalité commune, autour de laquelle on a fait une grande propagande, en mettant souvent l'accent que l'idée première avait été conçue sous l'initiative de S.M. le Roi Farouk et qui avait été accueillie partout avec beaucoup d'optimisme, on avait dit que les passe-ports seraient abolis entre les Etats arabes comme ils l'ont été entre l'Italie, la Suisse, la France et la Grande-Bretagne. Mais depuis, l'on ne voit que plus de restrictions! Dans ces conditions l'on ne voit pas l'utilité de cette Ligue.

AU LIBAN, LES PRIX HAUSSENT

Les événements d'Extrême-Orient, et surtout les informations annonçant l'intensification de la production d'armements aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne aux dépens des industries travaillant pour les besoins civils, ont eu de sérieuses répercussions sur le marché libanais, provoquant une hausse générale qui atteint 40% sur certains articles.

On signale notamment une majoration de 500 à 1.000 livres libanaises sur les prix des voitures américaines et une hausse de 25 à 30% sur les pièces de rechange. Certains produits de première nécessité, comme le blé et la farine ont commencé à disparaître des magasins.

La presse réclame une intervention immédiate et efficace du service de surveillance économique.

L'ESTIVAGE

Dans une déclaration à la presse, M. Michel Touma, commissaire à l'estivage et au tourisme, a annoncé que le nombre des estivants avait atteint jusqu'ici le nombre de onze mille.

LES NEGOCIATIONS LIBANO-SYRIENNES DANS UNE IMPASSE

Les appréhensions, qui s'étaient manifestées à la veille de la réunion de « Choura » quant à l'issue de cette réunion, se sont trouvées malheureusement confirmées le lendemain par les déclarations faites des deux côtés et dans lesquelles, la divergence profonde des points de vue a été soulignée de part et d'autre avec une égale franchise.

On sait que cette réunion avait pour objet l'examen des dernières propositions syriennes et des contre-propositions libanaises en vue d'un accord économique entre les deux pays.

D'après les informations puisées dans les milieux officiels il semble qu'autant le projet syrien, que le projet libanais, consistaient tous deux en l'affirmation de la position adoptée par chacun des deux pays, sans qu'il en résultât aucun compromis de fond.

Dans une déclaration à la presse, faite à l'issue de la réunion, le Ministre syrien des Finances, M. Hassan Jabara a fourni les précisions suivantes :

« Les principes sur lesquels est basé le dernier projet syrien ont été établis à la lumière de l'intérêt de la Syrie. Ces principes visent à protéger l'économie Syrienne sans pour autant, causer du tort à qui que ce soit. »

« Je répète, notre projet n'a pas pour but de nuire au Liban, mais uniquement, de sauvegarder nos intérêts. Nous sommes fermement attachés à ces principes et nous n'y renoncerons pas. »

« Il y a lieu de préciser ici que les causes fondamentales de l'échec des pourparlers ont été l'attachement du Liban à la restauration de la liberté de circulation des personnes, des biens et des capitaux entre les deux pays, et son refus d'admettre la proposition syrienne visant au règlement de l'affaire des 44 millions de livres syriennes par des exportations de produits syriens vers le Liban échelonnées sur cinq ans. »

Les délégués syriens ont affirmé par contre, leur décision de maintenir le régime actuel, visant à protéger l'industrie syrienne, et ont promis de rechercher une nouvelle base de compromis en ce qui concerne les 44 millions de L.S. gélées.

Dans ces conditions, les deux parties se sont mises d'accord pour le maintien du statu quo (qui constitue d'ailleurs en lui-même un imbroglio issu d'une situation très confuse) et se sont séparés en promettant de se revoir...

Damas

CRISE MINISTERIELLE LATENTE

Les bruits concernant un prochain remaniement ministériel continuent à circuler dans les milieux politiques où l'on émet l'hypothèse que l'opposition entre le premier, M. Tewfik Soueïdi et M. Saleh Jabr, ministre de l'Intérieur, aboutirait au retrait de ce dernier du Gouvernement.

En outre, M. Noury Saïd recevrait la vice-présidence du Conseil afin de renforcer la position du Gouvernement sur le plan parlementaire en tant que président du parti de l'Union Constitutionnelle.

Jordanie

UN COMMUNIQUE DE LA COMMISSION DE CONCILIATION

A Jérusalem, un communiqué officiel de la commission de conciliation de l'O.N.U. annonce que « tous les aspects du problème palestinien » ont été étudiés au cours des conversations entre la commission de conciliation, pour la Palestine et le Roi Abdallah, le Premier ministre jordanien, Saïd pacha et Moufti, et le Ministre des Affaires Etrangères Shureiki Mohamed pacha.

Les milieux jordaniens sont optimistes quant aux résultats à atteindre pour arriver à un statut définitif de la paix.

L'INTERNATIONALISATION DE JERUSALEM

Les cercles politiques jordaniens ne partagent pas l'opinion de la Ligue Arabe, ni l'optimisme de la presse égyptienne concernant l'internationalisation de Jérusalem.

Téhéran

LIBERATION D'IRANIENS

De source officielle, on annonce que les soviets ont libéré l'officier et les trois soldats persans arrêtés, l'an dernier, à la frontière irano-soviétique.

POURPARLERS COMMERCIAUX IRANO-SOVIETIQUES

« Nous attendons que l'Ambassade de l'U.R.S.S. en Iran désigne son représentant pour poursuivre les pourparlers commerciaux », a déclaré le général Razmara, Président du Conseil, au cours d'une conférence de presse.

MOURAKEB

(x) N.B. Si nous comprenons cette décision, l'armée ne défendrait plus le régime républicain.

Un S.O.S. de l'Iran

Un homme d'Etat iranien qui désire garder l'anonymat, nous fait parvenir ce document qui est un véritable S.O.S. à l'égard des Puissances Occidentales.

Le peuple iranien a supporté les jours les plus sombres de la dernière guerre, espérant que l'aube de la paix se lèverait un jour sur son pays et que les engagements pris par les hommes d'Etat des pays alliés envers l'Iran, seraient tenus.

Nous attendions que l'Iran devint un pays de progrès et de travail. Mais de longues années ont passé et la situation du peuple iranien, qui avait mis toutes ses forces à la disposition du camp démocratique, n'a fait qu'empirer, car les engagements pris par les alliés n'ont jamais dépassé le stade des paroles. Malgré notre situation économique déplorable, tous nos appels sont restés sans écho et l'Iran, ce jalon actif et éprouvé du front démocratique, perd tous les jours un peu plus de son énergie et de sa puissance.

Les difficultés actuelles de l'Iran sont toutes dues, directement ou indirectement, à la guerre. Si l'Iran qui devasta notre pays en 1920 (1941) en le jetant dans le chaos n'avait pas bouleversé notre vie paisible et arrêté notre évolution, nous ne serions pas aujourd'hui figés dans notre misère et nous n'aurions jamais eu besoin de réclamer l'aide étrangère.

Qu'attendons-nous des Alliés ? En premier lieu, nous leur demandons de tenir leurs promesses, d'aider l'Iran d'une façon efficace. Staline, Roosevelt et Churchill n'avaient-ils pas reconnu, dans leur communiqué publié à l'issue de la Conférence de Téhéran, que la guerre avait suscité de grosses difficultés en Iran et ne s'étaient-ils pas engagés à nous venir en aide ? Durant les années de la guerre, le monde entier avait compris l'importance historique et stratégique de l'Iran. On a sumonné notre pays « le pont de la victoire ». Malheureusement, si la situation actuelle doit se prolonger, ce pont ne manquera pas de s'effondrer.

Après la guerre, les Etats-Unis ont accordé leur assistance à bien des pays d'Europe, et d'Asie, même à ceux qui avaient pourtant lutté dans les rangs de l'ennemi. Seul l'I-

Beyrouth

LES NEGOCIATIONS LIBANO-SYRIENNES DANS UNE IMPASSE

Les appréhensions, qui s'étaient manifestées à la veille de la réunion de « Choura » quant à l'issue de cette réunion, se sont trouvées malheureusement confirmées le lendemain par les déclarations faites des deux côtés et dans lesquelles, la divergence profonde des points de vue a été soulignée de part et d'autre avec une égale franchise.

On sait que cette réunion avait pour objet l'examen des dernières propositions syriennes et des contre-propositions libanaises en vue d'un accord économique entre les deux pays.

D'après les informations puisées dans les milieux officiels il semble qu'autant le projet syrien, que le projet libanais, consistaient tous deux en l'affirmation de la position adoptée par chacun des deux pays, sans qu'il en résultât aucun compromis de fond.

Dans une déclaration à la presse, faite à l'issue de la réunion, le Ministre syrien des Finances, M. Hassan Jabara a fourni les précisions suivantes :

« Les principes sur lesquels est basé le dernier projet syrien ont été établis à la lumière de l'intérêt de la Syrie. Ces principes visent à protéger l'économie Syrienne sans pour autant, causer du tort à qui que ce soit. »

« Je répète, notre projet n'a pas pour but de nuire au Liban, mais uniquement, de sauvegarder nos intérêts. Nous sommes fermement attachés à ces principes et nous n'y renoncerons pas. »

« Il y a lieu de préciser ici que les causes fondamentales de l'échec des pourparlers ont été l'attachement du Liban à la restauration de la liberté de circulation des personnes, des biens et des capitaux entre les deux pays, et son refus d'admettre la proposition syrienne visant au règlement de l'affaire des 44 millions de livres syriennes par des exportations de produits syriens vers le Liban échelonnées sur cinq ans. »

Les délégués syriens ont affirmé par contre, leur décision de maintenir le régime actuel, visant à protéger l'industrie syrienne, et ont promis de rechercher une nouvelle base de compromis en ce qui concerne les 44 millions de L.S. gélées.

Dans ces conditions, les deux parties se sont mises d'accord pour le maintien du statu quo (qui constitue d'ailleurs en lui-même un imbroglio issu d'une situation très confuse) et se sont séparés en promettant de se revoir...

UN APPEL DU PARTI NATIONALISTE

Le parti nationaliste vient de lancer un appel à la nation syrienne, où il déclare notamment qu'en ce moment où le monde avance vers un nouveau conflit mondial, il importe au peuple syrien de consolider sa vie constitutionnelle.

Le manifeste dénonce le régime actuel en Syrie en déclarant que contrairement à la volonté du peuple un gouvernement minoritaire gouverne la nation.

Il réclame la constitution d'un ministère neutre qui réexaminerait la mission de M. Choucri El Kouatly, et qui procéderait ensuite à de nouvelles élections.

A la suite de la publication de ce manifeste, on observe une grande activité au sein des autres partis en opposition au programme du parti nationaliste.

VERS UNE ZONE FRANCHE A ALEP

Une commission composée de représentants du ministère de l'Economie Nationale et des Chambres de Commerce et de l'Industrie, a été créée pour étudier la possibilité d'établir une zone franche à Alep.

N.B. On n'explique pas au profit de qui serait établie cette zone franche.

LE PROJET D'ADDITION DE L'EAU DE L'EUPHRATE A ALEP

Le ministère des Travaux Publics a transmis aux légations de Syrie à l'étranger, le cahier des charges de l'adjudication du projet d'adduction de l'eau de l'Euphrate à Alep. L'adjudication aura lieu le 14 octobre prochain.

D'autre part, le comptoir d'Echanges Economiques, représentant la firme française Gourmont, a obtenu l'adjudication d'eau à la ville de Homs. Cette adjudication est d'une valeur de 475.740 livres syriennes.

Baghdad

CRISE MINISTERIELLE LATENTE

Les bruits concernant un prochain remaniement ministériel continuent à circuler dans les milieux politiques où l'on émet l'hypothèse que l'opposition entre le premier, M. Tewfik Soueïdi et M. Saleh Jabr, ministre de l'Intérieur, aboutirait au retrait de ce dernier du Gouvernement.

Damas

UN COMMUNIQUE DE LA COMMISSION DE CONCILIATION

A Jérusalem, un communiqué officiel de la commission de conciliation de l'O.N.U. annonce que « tous les aspects du problème palestinien » ont été étudiés au cours des conversations entre la commission de conciliation, pour la Palestine et le Roi Abdallah, le Premier ministre jordanien, Saïd pacha et Moufti, et le Ministre des Affaires Etrangères Shureiki Mohamed pacha.

Les milieux jordaniens sont optimistes quant aux résultats à atteindre pour arriver à un statut définitif de la paix.

L'INTERNATIONALISATION DE JERUSALEM

Les cercles politiques jordaniens ne partagent pas l'opinion de la Ligue Arabe, ni l'optimisme de la presse égyptienne concernant l'internationalisation de Jérusalem.

Téhéran

LIBERATION D'IRANIENS

De source officielle, on annonce que les soviets ont libéré l'officier et les trois soldats persans arrêtés, l'an dernier, à la frontière irano-soviétique.

POURPARLERS COMMERCIAUX IRANO-SOVIETIQUES

« Nous attendons que l'Ambassade de l'U.R.S.S. en Iran désigne son représentant pour poursuivre les pourparlers commerciaux », a déclaré le général Razmara, Président du Conseil, au cours d'une conférence de presse.

MOURAKEB

(x) N.B. Si nous comprenons cette décision, l'armée ne défendrait plus le régime républicain.

Un S.O.S. de l'Iran

Un homme d'Etat iranien qui désire garder l'anonymat, nous fait parvenir ce document qui est un véritable S.O.S. à l'égard des Puissances Occidentales.

Le peuple iranien a supporté les jours les plus sombres de la dernière guerre, espérant que l'aube de la paix se lèverait un jour sur son pays et que les engagements pris par les hommes d'Etat des pays alliés envers l'Iran, seraient tenus.

Nous attendions que l'Iran devint un pays de progrès et de travail. Mais de longues années ont passé et la situation du peuple iranien, qui avait mis toutes ses forces à la disposition du camp démocratique, n'a fait qu'empirer, car les engagements pris par les alliés n'ont jamais dépassé le stade des paroles. Malgré notre situation économique déplorable, tous nos appels sont restés sans écho et l'Iran, ce jalon actif et éprouvé du front démocratique, perd tous les jours un peu plus de son énergie et de sa puissance.

Les difficultés actuelles de l'Iran sont toutes dues, directement ou indirectement, à la guerre. Si l'Iran qui devasta notre pays en 1920 (1941) en le jetant dans le chaos n'avait pas bouleversé notre vie paisible et arrêté notre évolution, nous ne serions pas aujourd'hui figés dans notre misère et nous n'aurions jamais eu besoin de réclamer l'aide étrangère.

Qu'attendons-nous des Alliés ? En premier lieu, nous leur demandons de tenir leurs promesses, d'aider l'Iran d'une façon efficace. Staline, Roosevelt et Churchill n'avaient-ils pas reconnu, dans leur communiqué publié à l'issue de la Conférence de Téhéran, que la guerre avait suscité de grosses difficultés en Iran et ne s'étaient-ils pas engagés à nous venir en aide ? Durant les années de la guerre, le monde entier avait compris l'importance historique et stratégique de l'Iran. On a sumonné notre pays « le pont de la victoire ». Malheureusement, si la situation actuelle doit se prolonger, ce pont ne manquera pas de s'effondrer.

Après la guerre, les Etats-Unis ont accordé leur assistance à bien des pays d'Europe, et d'Asie, même à ceux qui avaient pourtant lutté dans les rangs de l'ennemi. Seul l'I-

MOURAKEB

(x) N.B. Si nous comprenons cette décision, l'armée ne défendrait plus le régime républicain.

Un S.O.S. de l'Iran

Un homme d'Etat iranien qui désire garder l'anonymat, nous fait parvenir ce document qui est un véritable S.O.S. à l'égard des Puissances Occidentales.

Le peuple iranien a supporté les jours les plus sombres de la dernière guerre, espérant que l'aube de la paix se lèverait un jour sur son pays et que les engagements pris par les hommes d'Etat des pays alliés envers l'Iran, seraient tenus.

Nous attendions que l'Iran devint un pays de progrès et de travail. Mais de longues années ont passé et la situation du peuple iranien, qui avait mis toutes ses forces à la disposition du camp démocratique, n'a fait qu'empirer, car les engagements pris par les alliés n'ont jamais dépassé le stade des paroles. Malgré notre situation économique déplorable, tous nos appels sont restés sans écho et l'Iran, ce jalon actif et éprouvé du front démocratique, perd tous les jours un peu plus de son énergie et de sa puissance.

Les difficultés actuelles de l'Iran sont toutes dues, directement ou indirectement, à la guerre. Si l'Iran qui devasta notre pays en 1920 (1941) en le jetant dans le chaos n'avait pas bouleversé notre vie paisible et arrêté notre évolution, nous ne serions pas aujourd'hui figés dans notre misère et nous n'aurions jamais eu besoin de réclamer l'aide étrangère.

Qu'attendons-nous des Alliés ? En premier lieu, nous leur demandons de tenir leurs promesses, d'aider l'Iran d'une façon efficace. Staline, Roosevelt et Churchill n'avaient-ils pas reconnu, dans leur communiqué publié à l'issue de la Conférence de Téhéran, que la guerre avait suscité de grosses difficultés en Iran et ne s'étaient-ils pas engagés à nous venir en aide ? Durant les années de la guerre, le monde entier avait compris l'importance historique et stratégique de l'Iran. On a sumonné notre pays « le pont de la victoire ». Malheureusement, si la situation actuelle doit se prolonger, ce pont ne manquera pas de s'effondrer.

Après la guerre, les Etats-Unis ont accordé leur assistance à bien des pays d'Europe, et d'Asie, même à ceux qui avaient pourtant lutté dans les rangs de l'ennemi. Seul l'I-

Formose, citadelle anti-communiste, sera défendue par l'Amérique aidée par le général Wu-Kuon-Cheng

LA VISITE DE MAC ARTHUR

HOW do you do, généralissime, c'est très gentil à vous de venir à ma rencontre! a dit le général Mac Arthur, en serrant la main de Tchang-Kai-Chek, il y a quelques jours, sur l'aérodrome de Taipei, à Formose.

Tchang-Kai-Chek et Mac Arthur collaborent étroitement, depuis longtemps, sur le plan militaire, mais la rencontre de Taipei a été leur premier contact personnel. Les déclarations faites en cette circonstance montrent que l'avenir de la Chine nationaliste est désormais lié à celui des Etats-Unis. Ce renversement de la politique américaine est certes l'événement le plus important, avec l'attaque soviétique en Corée, de l'époque trouble que nous vivons. Il y a seulement quelques mois, le président Truman déclarait que les Etats-Unis n'accorderaient aucune aide militaire aux nationalistes. Le secrétaire d'Etat, Mr Dean Acheson, préconisait une politique encore plus singulière : le meilleur moyen, pensait-il, d'incliquer aux peuples asiatiques la haine des Soviétiques était de laisser les mains libres à Moscou. L'attaque contre la Corée a contraint M. Truman et M. Acheson à modifier entièrement leurs conceptions.

La visite de Mac Arthur à Tchang-Kai-Chek a eu lieu au moment même où s'achevaient les préparatifs communistes pour un débarquement à Formose. Dans la région d'Amoy, en attendant que le « grand Joe » donnât le signal de l'attaque, les communistes avaient groupé plusieurs centaines de bateaux et de jonques. C'est cette concentration que l'aviation nationaliste, en dépit des ordres de M. Truman, a bombardée il y a quelques jours. 150 bateaux ont été envoyés par le fond.

500.000 SOLDATS 300.000 MILLIONS DE DOLLARS

M. Truman n'a fait aucun reproche à son nouvel allié.

La septième escadre américaine, cependant, est en état d'alerte dans les eaux de Formose et il n'y a aucun doute, maintenant, que les navires de débarquement communistes se heurteraient à des forces supérieures. Mais la bataille navale, quelle qu'elle fût, déclencherait un nouveau conflit : une guerre entre la Chine communiste et les Etats-Unis.

Le maréchal Tchang-Kai-Chek, le vieux chef du Kuomintang, est enformed, à 160 kilomètres de la Chine, dans une île de 20.000 kilomètres carrés, à la tête d'un million et demi de réfugiés chinois et de 500.000 soldats rescapés. Il est riche d'un trésor de guerre évalué à 300 millions de dollars et fort surtout de plusieurs centaines d'avions, bombardiers et chasseurs, et d'une petite flotte.

Ayant rompu enfin avec l'entourage affaibli et corrompu, où se complaisait son épouse, il est déclaré à la résistance et il a proclamé

FORMOSE N'AIME PAS LES CHINOIS

Pendant des mois, au rythme de la poussée communiste, de malheureux Chinois se sont réfugiés à Formose. Les six millions d'indigènes de l'île appartiennent à la même race, mais ils tiennent ces émigrés pour des ennemis qui se sont abattus sur leurs champs de riz comme une nuée de sauterelles.

Acculé par la défaite, réfugié lui-même au cœur de l'île, Tchang-Kai-Chek s'est efforcé de gagner à sa cause les Formosans les moins intransigeants. A Formose, comme ailleurs, au surplus, les riches indigènes collaborent volontiers avec l'occupant chinois, qui a apporté dans l'île des réserves considérables d'or et de monnaie forte.

Formose, donc, se prépare à la guerre, sous le commandement de Tchang-Kai-Chek et de son lieutenant le plus habile, et surtout le plus fidèle, le jeune gouverneur de l'île, M. Wu-Kuon-Cheng. Agé de 45 ans, cet homme de très petite taille s'est imposé par sa probité et, plus encore peut-être, par son véritable génie d'organisation. Né d'une famille d'officiers, il fit ses études aux Etats-Unis, dans un collège de l'Iowa, puis à l'université de Princeton. Devenu anglican, ce fils du ciel, fût-ce au milieu des persécutées, a toujours gardé le sang-froid légendaire de l'Anglo-Saxon.

UN PETIT HOMME QUI EST UN GRAND HOMME

Rentré en Chine, il eût voulu embrasser la carrière militaire, mais les généraux corrompus et les « napolitains » lui firent grief de son instruction et refusèrent de l'admettre dans un corps, dont l'ignorance est bien connue. Il devint fonctionnaire et, dans les divers postes qu'il occupa, ce lilliputien témoigna d'incompréhensibles qualités. Terreur des mauvais serviteurs publics, auxquels il ne pardonnait rien, il fut tout à tour maître de Han-Kéou et chef des services administratifs de la Chine nationaliste; plus tard, il représenta son pays dans les négociations ouvertes avec Moscou. C'est encore lui qui, à Shanghai, combattit l'espionnage international et le trafic d'armes clandestin.

Ce petit homme est un grand homme. Il disent les Formosans, qui applaudissent aux réformes agraires, administratives et financières entreprises, sous son impulsion.

Si des élections avaient lieu dans l'île, les Formosans, en dépit de leurs préventions, voteraient, sans nul doute, pour le petit Chinois.

Le très honnête M. Wu-Kuon-Cheng saura aussi conquérir l'estime des Américains.

Le communisme est un échec en Chine

La certitude que la politique économique des communistes a essuyé un échec en Chine, confirmée par le fait que Mao Tsé-Toung s'est livré à une critique acerbe contre les « idées fausses » répandues dans la hiérarchie, donne un intérêt particulier aux nouvelles selon lesquelles des conversations ont eu lieu à Chang-hai pour considérer l'avenir du commerce extérieur de la Chine. On n'a pas fait de publicité autour des décisions qui ont pu être prises, bien que, conformément à la coutume communiste, on soit assuré que grâce à l'auto-critique constructive, tout ne tardera pas à aller bien dans peu de temps. Toutefois, ce « dans peu de temps » ne doit pas être sans rapports avec l'avertissement lancé par Mao Tsé-Toung au Comité central du Parti communiste chinois, au début de ce mois, lorsqu'il a déclaré qu'il faudrait encore de trois à cinq ans avant qu'une véritable stabilité économique pût devenir évidente.

Les décisions concernant le commerce avec l'étranger auront manifestement des répercussions essentielles sur l'avenir économique. Le commerce avec l'Occident est indispensable si l'on ne doit pas retarder le redressement économique de la Chine bien au-delà des cinq ans dont parle Mao Tsé-Toung, et en dépit des nouvelles sensationnelles que les touristes officiels qui se sont rendus en Russie ont rapportées à Pékin, il n'y a pas lieu de penser que ceux qui, en dernier ressort, ont la direction de la politique en Chine ne se rendent pas compte en réalité des moyens limités dont disposent les Russes. Le fait que la Chine trouve possible de rester unie au Kremlin sur le plan diplomatique, mais séparée dans le domaine économique, est une chose ; savoir si la société internationale tolérerait une idéologie vicieuse, en est une autre. Mais il se peut que cette expérience soit tentée.

Pendant l'automne et l'hiver prochains, a dit Mao dans l'allocation qu'il a prononcée devant le Comité Central, le parti doit dominer son orgueil et sa satisfaction de soi, sa bureaucratie et son autoritarisme. En premier lieu, a-t-il déclaré, il convient de procéder à une refonte de la réforme agricole. Le gouvernement doit cesser de s'emparer des

biens des riches paysans et cesser de partager les terres sans faire de discriminations. En second lieu, il convient de procéder à un « rajustement convenable » de la politique commerciale et industrielle. En troisième lieu, on doit procéder à des réductions massives dans les dépenses du gouvernement et soulager immédiatement le contribuable. A la base de toutes ces critiques, il y avait la hâte qu'a mise le parti à tenter de détruire le capitalisme et l'entreprise privée.

Le renversement brusque de la politique économique est illustré d'une façon tout à fait saisissante. Il y a quelques semaines, les magasins de détail qui sont la propriété de l'Etat vendaient à des tarifs inférieurs à l'indice des prix de gros, peut-être avec l'idée d'amener le commerce privé à la banqueroute. On élevait les matières premières aux industriels privés en leur interdisant de fermer leurs usines ou de renvoyer aucun membre de leur personnel. Aujourd'hui, le commerçant privé peut obtenir du crédit dans les banques du gouvernement et l'industriel privé peut acheter certaines des matières premières qui lui sont nécessaires à des prix inférieurs à ceux que paient les usines appartenant à l'Etat. On garantit aux compagnies de navigation des voyages de retour profitables, même lorsque leurs cales sont vides, et les journaux de Shanghai annoncent maintenant que les capitalistes ont réalisé des profits records avec l'approbation, sinon la connivence des autorités.

L'idéologie a cédé le pas au besoin de faire fonctionner de nouveau l'industrie et au besoin de développer la production, aux champs, et à l'usine. Mais il ne faudrait pas croire que cette retraite sur le front économique est autre chose que la manœuvre normale à laquelle procèdent toujours les communistes. On ne doit pas prendre non plus la désillusion qui est si apparente dans les villages de la côte orientale de la Chine, et même dans la campagne, pour les premiers signes d'une révolte effective.

C'est aux démocraties occidentales à manœuvrer habilement pour faire évoluer le régime installé par Mao, d'un communisme doctrinal vers un socialisme acceptable. C'est ce que semble avoir compris la Grande-Bretagne.